

DOSSIER DE PRESSE

cap  
sur  
l'afrique  
de  
l'ouest

# FARaway

FESTIVAL DES ARTS À REIMS

31.01 > 12.02 2023

imaginé par la cartonnerie / césaré / la comédie / le frac / le manège / nova villa / l'opéra

---

## CONTACTS

### NATIONAL

**Elisabeth Le Coënt & Erica Marinozzi**

+33 6 10 77 20 25 / + 33 6 41 52 25 66

[contact@altermachine.fr](mailto:contact@altermachine.fr)

### LOCAL

**Julie Flamant & Eva Benoit**

03 26 48 66 95

[j.flamant@farawayfestival.eu](mailto:j.flamant@farawayfestival.eu) / [com@farawayfestival.eu](mailto:com@farawayfestival.eu)

---

c/o La Comédie - CDN de Reims – 3 chaussée Bocquaine – 51100 Reims  
T +33 (0)3 26 48 49 10 – [hello@farawayfestival.eu](mailto:hello@farawayfestival.eu) – [farawayfestival.eu](http://farawayfestival.eu)

# ÉDITO

31.01 > 12.02 2023

## FARaway, une quatrième édition toujours agitée

Phare irradiant au cœur de l'hiver, FARaway - Festival des Arts à Reims est de retour pour sa quatrième édition avec ses artistes agitateurs et agitatrices venus du monde entier. Effervescence artistique, audace, originalité et questionnements protéiformes sur l'état du monde, le festival invite à découvrir une multiplicité de points de vue, portés par des esthétiques et des disciplines contemporaines diverses. Tout cela, à travers pas moins de 35 spectacles d'artistes originaires de 15 pays, ponctués de nombreux moments de rencontres et d'échanges. Cette année encore, la programmation collaborative, imaginée par les sept structures culturelles organisatrices du festival, porte haut son désir d'ouverture sur les scènes d'ailleurs avec un focus consacré à l'Afrique de l'Ouest.

## Focus Afrique de l'Ouest

Depuis plusieurs années, toute une nouvelle génération d'artistes d'Afrique de l'Ouest affirme des écritures scéniques, aussi riches que singulières, qui résonnent bien au-delà du continent africain. À l'image du théâtre sans concession d'Aristide Tarnagda. Auteur, metteur en scène et directeur des Récréâtrales, le plus grand festival de théâtre d'Afrique de l'Ouest qui se déroule à Ouagadougou, le dramaturge burkinabé sera particulièrement à l'honneur avec trois pièces : *Plaidoirie pour vendre le Congo*, comédie caustique et impitoyable de Sinzo Aanza mais aussi *Les Larmes du ciel d'août* ainsi que *Et si je les tuais tous Madame ?* - deux monologues fiévreux, donnés ici en avant-première dans une nouvelle version en diptyque où explose l'écriture tranchante de Tarnagda.

Artiste militante des droits de la femme en Afrique, Odile Sankara (Burkina Faso) mettra en scène *Et que mon règne arrive* de Léonora Miano, dont la verve truculente épingle le machisme ordinaire tandis que la malienne Jeanne Diama livrera un spectacle coup de poing sur les victimes de viol de guerre (*Cousu Main*).

Autre temps fort, une carte blanche donnée au chorégraphe Salia Sanou, figure de proue de la danse contemporaine africaine. Il reprend ici une de ses pièces emblématiques, *Clameur des arènes*, avec 8 jeunes interprètes burkinabés, issus de La Termitière - le premier centre chorégraphique du Burkina Faso qu'il a créé en 2006 - avant de présenter en salle *À nos combats*, sa toute dernière création inspirée de l'univers de la boxe et le solo explosif de la chorégraphe ivoirienne Tatiana Guerria Nade contre les violences faites aux femmes : *Sian, Décharger la marmite qui crame au feu depuis toujours*.

Ce périple en Afrique de l'Ouest se nourrit aussi d'échanges féconds. À l'instar du projet *Omijé* qui réunit la vocaliste française Violaine Lochu, le percussionniste béninois Folly Azaman et le bassiste nigérian Oluwatosin Oyee autour de la figure de la pleureuse, des trois jours de performances avec des artistes nigériens et sénégalais (Jelili Atiku, Naomi Lulendo, Lune Diagne), ou des installations de la plasticienne Delphine Gatinois, inspirées des parasols qui abritent le grand marché de Bamako et qui se déploieront dans plusieurs lieux du festival. Une programmation musicale aux sonorités africaines rythmera l'édition, entre concerts et DJ sets. Enfin, des temps de rencontre et d'échange réuniront des auteurs et artistes autour des grands enjeux de l'Afrique de l'Ouest aujourd'hui : table ronde avec Odile Sankara et Salia Sanou, lecture avec Carmen Fifamé...

## Des spectacles en prise avec le monde

Au fil de la programmation, FARaway réaffirme aussi sa vision d'une scène engagée. À commencer par la première française de *1,8 M* du dissident russe Ivan Viripaev qui met en scène les textes de prisonniers politiques en Biélorussie, dernière prise de parole des accusés avant leur condamnation ; le théâtre documentaire d'Etienne Huver sur l'enfer des exilés libyens ou encore le combat d'une femme contre une société insensible dans *La fille qui chante et la fille sur le toit* de la camerounaise Jeannette Mogoun. Sans oublier l'essentiel *Radio Live* qui sera consacré à la jeunesse engagée. Dans un autre registre, et en première en France, la brésilienne Luanda Casella s'attaque à l'inanité des plateaux télé dans le très subversif *Killjoy Quiz* tandis que le flamand Michael de Cock et l'espagnole Carme Portaceli n'hésitent pas à transformer Emma Bovary en une figure d'émancipation féminine.

Parmi les autres rendez-vous, les enfants sont invités à découvrir la poésie du théâtre de marionnettes tchèque du Studio Damùza (*Řeka*) et des ateliers ludiques leur donneront à voir les multiples facettes du spectacle vivant et de l'art. Concerts et installations musicales - *Lostery (Ipsa Lotto et Ipsa Primero)* de Clara Maïda et *Habebtshi* avec Uriel Barthélémy et Yasmine El Baramawy – viendront par ailleurs nourrir cette quatrième édition.

Plus que jamais, le festival FARaway entend s'adresser à toutes les curiosités, toutes les générations, le temps d'un événement rassembleur où les 150 artistes agitateurs et agitatrices feront des scènes de Reims un espace de dialogue, de rencontres et de découvertes pour penser autrement les enjeux d'aujourd'hui et de demain.

Anne de la Giraudière

# SOMMAIRE

Éditorial .....	p 2
Calendrier .....	p 5

<b>Focus Afrique de l'Ouest .....</b>	<b>p 8</b>
L'Afrique de l'Ouest à l'honneur .....	p 9
<i>L'Échine du chapiteau</i> - Delphine Gatinois .....	p 10
<i>Plaidoirie pour vendre le Congo</i> - Sinzo Aanza, Aristide Tarnagda .....	p 11
<i>Les Larmes du ciel d'août</i> - Aristide Tarnagda .....	p 12
<i>The Source (Oasis Vectors)</i> - Soñxseed .....	p 13
<i>SIAN, Décharger la marmite qui crame au feu depuis toujours</i> - Tatiana Gueria Nade .....	p 14
<i>Black is present - Noire est présent</i> - Lune Diagne .....	p 15
<i>Et si je les tuais tous Madame ?</i> - Aristide Tarnagda .....	p 16
<i>Clameur des arènes</i> - Salia Sanou .....	p 17
<i>La fille qui chante et la fille sur le toit</i> - Jeannette Mogoun .....	p 18
<i>Omijé</i> - Oluwatosin Oyee, Folly Azaman, Violaine Lochu .....	p 19
<i>Cousu Main</i> - Jeanne Diama .....	p 20
<i>Et que mon règne arrive</i> - Odile Sankara, Léonora Miano .....	p 21
<i>Le syndrome Pénélope</i> - Carmen Fifamé .....	p 22
<i>Archi(s)pell</i> - Naomi Lulendo .....	p 23
<i>E Don Tey Wey We Dey</i> - Jelili Atiku .....	p 24
<i>Tafé Fanga ? Le Pouvoir du pagne ?</i> - Assitan Tangara, Jeanne Diama .....	p 25
<i>À nos combats</i> - Salia Sanou .....	p 26
Penser les autres #2 Solidarité artistique internationale .....	p 27
Soirée immersive by Lune Music .....	p 27

<b>Créations et premières en France - Hors Focus .....</b>	<b>p 28</b>
<i>Lostery (Ipsa lotto et Ipsa Primero)</i> - Clara Maïda .....	p 29
<i>1,8 M</i> - Ivan Viripaev .....	p 30
<i>Bodies Can</i> - Julien Chamla .....	p 31
<i>Bovary</i> - Michael de Cock, Carme Portacelli .....	p 32
<i>Killjoy Quiz</i> - Luanda Casella, Felix Fasolt .....	p 33
<i>Habebtshi</i> - Yasmine El Baramawy, Uriel Barthélémi .....	p 34

<b>Et aussi au programme .....</b>	<b>p 35</b>
<i>Ma vie de Molengué en République Centrafricaine</i> - Géraldine Bertrand .....	p 36
Africans Grooves & Beats by NIZ .....	p 36
<i>Pièce d'actualité n° 17 : en vrai. Une enquête sur scène épisode 1 / Lybie : l'enfer des exilés</i> - Étienne Huver, Marie-José Malis, Jean-Baptiste Renaud .....	p 37
<i>FARaway Club : African Madness</i> - Collectif Croustibass & friends .....	p 37
<i>Řeka</i> - Štěpán Gajdoš .....	p 38
<i>Autour de moi il n'y a que de la roche, elle est plus lourde que nous</i> - Garance Grand-Léger .....	p 38
<i>Radio Live</i> - Amélie Bonnin, Aurélie Charon, Caroline Gillet .....	p 39
Herr Pop .....	p 39

<b>Little FARaway .....</b>	<b>p 40</b>
<b>Autour du festival .....</b>	<b>p 42</b>
<b>Services .....</b>	<b>p 45</b>
<b>Infos pratiques .....</b>	<b>p 46</b>

# CALENDRIER



DISCIPLINE



MAR

**31.01**

À partir de 18h *L'Échine du chapiteau* - Delphine Gatinois **CRÉATION** Opéra **VERNISSAGE** EXPOSITION

MER

**01.02**

Horaires divers\* *L'Échine du chapiteau* - Delphine Gatinois **CRÉATION** Manège, Comédie, Opéra, FRAC EXPOSITION  
 14:00 > 18:00 *Ma vie de Molengué en République Centrafricaine* - Géraldine Bertrand Cellier EXPOSITION  
 19:00 > 20:50 *Plaidoirie pour vendre le Congo* - Sinzo Aanza, Aristide Tarnagda Comédie THÉÂTRE  
 21:15 > 22:15 *Les Larmes du ciel d'août* - Aristide Tarnagda **CRÉATION** Comédie THÉÂTRE

JEU

**02.02**

Horaires divers\* *L'Échine du chapiteau* - Delphine Gatinois **CRÉATION** Manège, Comédie, FRAC EXPOSITION  
 14:00 > 18:00 *Ma vie de Molengué en République Centrafricaine* - Géraldine Bertrand Cellier EXPOSITION  
 À partir de 18h30 *Lostery (Ipsa lotto et Ipsa Primero)* - Clara Maïda **CRÉATION** Césaré **VERNISSAGE** INSTALLATION  
 19:00 > 20:00 *Les Larmes du ciel d'août* - Aristide Tarnagda **CRÉATION** Comédie THÉÂTRE  
 21:00 > 22:50 *Plaidoirie pour vendre le Congo* - Sinzo Aanza, Aristide Tarnagda Comédie THÉÂTRE  
 À partir de 23h *Africans Grooves & Beats by NIZ* Comédie MUSIQUE

VEN

**03.02**

Horaires divers\* *L'Échine du chapiteau* - Delphine Gatinois **CRÉATION** Manège, Comédie, Opéra, FRAC EXPOSITION  
 10:00 > 12:00 *Lostery (Ipsa lotto et Ipsa Primero)* - Clara Maïda **CRÉATION** Césaré INSTALLATION  
 14:00 > 17:00 *Ma vie de Molengué en République Centrafricaine* - Géraldine Bertrand Cellier MUSIQUE  
 14:00 > 18:00 *Ma vie de Molengué en République Centrafricaine* - Géraldine Bertrand Cellier EXPOSITION  
 18:00 > 18:45 *The source (Oasis Vectors)* - Soñxseed FRAC MUSIQUE PERFORMANCE  
 19:00 > 20:00 *Pièce d'actualité n° 17 : en vrai.* - Étienne Huver, Marie-José Malis, Jean-Baptiste Renaud Cellier THÉÂTRE  
 21:00 > 21:40 *Sian, Décharger la marmite qui crame au feu depuis toujours* - Tatiana Gueria Nade **CRÉATION 2022** Comédie DANSE

SAM

**04.02**

Horaires divers\* *L'Échine du chapiteau* - Delphine Gatinois **CRÉATION** Manège, Comédie, Opéra, FRAC EXPOSITION  
 10:00 > 10:40 *Řeka* - Štěpán Gajdoš 🧐 Cellier JEUNEPUBLIC  
 10:00 > 12:00 Atelier de pratique artistique 🧐 FRAC ATELIER  
 14:00 > 17:00 *Lostery (Ipsa lotto et Ipsa Primero)* - Clara Maïda **CRÉATION** Césaré INSTALLATION  
 14:00 > 17:30 *Autour de moi il n'y a que de la roche, elle est plus lourde que nous* - Garance Grand-Léger FRAC MUSIQUE  
 14:00 > 18:00 *Ma vie de Molengué en République Centrafricaine* - Géraldine Bertrand Cellier EXPOSITION  
 15:30 > 16:00 *Black is present - Noire est présent* - Lune Diagne FRAC PERFORMANCE  
 17:00 > 17:40 *Řeka* - Štěpán Gajdoš 🧐 Cellier JEUNEPUBLIC  
 19:00 > 19:40 *Sian, Décharger la marmite qui crame au feu depuis toujours* - Tatiana Gueria Nade **CRÉATION 2022** Comédie DANSE  
 20:00 > 21:00 *Et si je les tuais tous Madame ?* - Aristide Tarnagda **CRÉATION** Comédie THÉÂTRE  
 21:30 > 22:35 *Clameur des arènes* - Salia Sanou **RECRÉATION / PREMIÈRE** Manège DANSE  
 21:30 > 3:00 *African Madness* - Collectif Croustibass & friends Cartonnerie MUSIQUE



**DIM**  
**05.02**

Horaires divers*			
	<i>L'Échine du chapiteau</i> - Delphine Gatinois <b>CRÉATION</b>	Manège, Comédie, Opéra, FRAC	EXPOSITION
14:00 > 18:00	<i>Ma vie de Molengué en République Centrafricaine</i> - Géraldine Bertrand	Cellier	EXPOSITION
10:00 > 10:40	<i>Řeka</i> - Štěpán Gajdoš 🤪	Cellier	JEUNEPUBLIC
14:00 > 17:00	<i>Lostery (Ipsa lotto et Ipsa Primero)</i> - Clara Maïda <b>CRÉATION</b>	Césaré	INSTALLATION MUSIQUE
15:00 > 16:00	<i>Clameur des arènes</i> - Salia Sanou <b>RECRÉATION / PREMIÈRE</b>	Manège	DANSE
17:00 > 17:40	<i>Řeka</i> - Štěpán Gajdoš 🤪	Cellier	JEUNEPUBLIC
17:00 > 18:00	<i>Et si je les tuais tous Madame ?</i> - Aristide Tarnagda <b>RECRÉATION</b>	Comédie	THÉÂTRE
18:00 > 19:15	<i>La Fille qui chante et la fille sur le toit</i> - Jeannette Mogoun	Cellier	THÉÂTRE

**LUN**  
**06.02**

Horaires divers*			
	<i>L'Échine du chapiteau</i> - Delphine Gatinois <b>CRÉATION</b>	Manège, Opéra	EXPOSITION
14:00 > 18:00	<i>Ma vie de Molengué en République Centrafricaine</i> - Géraldine Bertrand	Cellier	EXPOSITION
19:00 > 20:30	Penser les autres #2 Solidarité artistique internationale	Science po	TABLE RONDE
21:00 > 21:45	<i>Omijé</i> - Oluwatosin Oyee, Folly Azaman, Violaine Lochu <b>CRÉATION</b>	FRAC	MUSIQUE

**MAR**  
**07.02**

Horaires divers*			
	<i>L'Échine du chapiteau</i> - Delphine Gatinois <b>CRÉATION</b>	Manège, Comédie, Opéra, FRAC	EXPOSITION
19:00 > 21:00	<i>Radio Live</i> - Amélie Bonnin, Aurélie Charon, Caroline Gillet	Comédie	THÉÂTRE
20:00 > 21:20	<i>1,8 M</i> - Ivan Viripaev <b>1<sup>ÈRE EN FRANCE</sup></b>	Manège	THÉÂTRE

**MER**  
**08.02**

Horaires divers*			
	<i>L'Échine du chapiteau</i> - Delphine Gatinois <b>CRÉATION</b>	Manège, Comédie, Opéra, FRAC	EXPOSITION
14:00 > 18:00	<i>Ma vie de Molengué en République Centrafricaine</i> - Géraldine Bertrand	Cellier	EXPOSITION
10:00 > 11:00	<i>Cousu Main</i> - Jeanne Diama	Cellier	THÉÂTRE
19:00 > 20:15	<i>Et que mon règne arrive</i> - Odile Sankara, Léonora Miano	Comédie	THÉÂTRE
21:00 > 22:20	<i>1,8 M</i> - Ivan Viripaev <b>1<sup>ÈRE EN FRANCE</sup></b>	Manège	THÉÂTRE

**JEU**  
**09.02**

Horaires divers*			
	<i>L'Échine du chapiteau</i> - Delphine Gatinois <b>CRÉATION</b>	Manège, Comédie, Opéra, FRAC	EXPOSITION
10:00 > 12:00 14:00 > 18:00	<i>Bodies Can</i> - Julien Chamla <b>CRÉATION</b>	Cryptoportique	INSTALLATION MUSIQUE
14:00 > 18:00	<i>Ma vie de Molengué en République Centrafricaine</i> - Géraldine Bertrand	Cellier	EXPOSITION
19:00 > 20:15	<i>Et que mon règne arrive</i> - Odile Sankara, Léonora Miano	Comédie	THÉÂTRE
21:00 > 22:30	<i>Bovary</i> - Michael De Cock, Carme Portaceli <b>1<sup>ÈRE EN FRANCE</sup></b>	Comédie	THÉÂTRE



VEN

**10.02**

Horaires divers\*

	<i>L'Échine du chapiteau</i> - Delphine Gatinois <b>CRÉATION</b>	Manège, Comédie, Opéra, FRAC	EXPOSITION
10:00 > 12:00 14:00 > 18:00	<i>Bodies Can</i> - Julien Chamla <b>CRÉATION</b>	Cryptoportique	INSTALLATION MUSIQUE
14:00 > 18:00	<i>Ma vie de Molengué en République Centrafricaine</i> - Géraldine Bertrand	Cellier	EXPOSITION
19:00 > 20:30	<i>Bovary</i> - Michael De Cock, Carme Portaceli <b>1<sup>ÈRE EN FRANCE</sup></b>	Comédie	THÉÂTRE
21:00 > 22:40	<i>Killjoy Quiz</i> - Luanda Casella, Felix Fasolt <b>1<sup>ÈRE EN FRANCE</sup></b>	Comédie	THÉÂTRE
22:00 > 00:00	<i>Soirée immersive by LUNE Music</i>	Opéra	MUSIQUE

SAM

**11.02**

Horaires divers\*

	<i>L'Échine du chapiteau</i> - Delphine Gatinois <b>CRÉATION</b>	Manège, Comédie, Opéra, FRAC	EXPOSITION
10:00 > 12:00	Atelier de pratique artistique 	FRAC	ATELIER
10:00 > 12:30	<i>Le syndrome Pénélope</i> - Carmen Fifamé Toudonou	La Boussole	LECTURE
14:00 > 18:00	<i>Ma vie de Molengué en République Centrafricaine</i> - Géraldine Bertrand	Cellier	EXPOSITION
14:00 > 16:00	<i>Bodies Can</i> - Julien Chamla <b>CRÉATION</b>	Cryptoportique	INSTALLATION MUSIQUE
14:00 > 18:00	<i>Archi(s)pell</i> - Naomi Lulendo	FRAC	PERFORMANCE
15:00 > 15:45	<i>E Don Tey Wey We Dey</i> - Jelili Atiku	FRAC	PERFORMANCE
16:15 > 17:00	<i>Bodies Can</i> - Julien Chamla <b>CRÉATION</b>	Cryptoportique	PERFORMANCE
17:30 > 18:45	<i>Tafé Fanga ? Le Pouvoir du pagne ?</i> - Jeanne Diama, Assitan Tangara <b>CRÉATION</b>	Cellier	THÉÂTRE
19:00 > 21:40	<i>Killjoy Quiz</i> - Luanda Casella, Felix Fasolt <b>1<sup>ÈRE EN FRANCE</sup></b>	Comédie	THÉÂTRE
21:00 > 22:00	<i>À nos combats</i> - Salia Sanou <b>1<sup>ÈRE EN SALLE</sup></b>	Manège	DANSE
À partir de 22h	<i>Herr Pop</i> - Dj Set	Manège	MUSIQUE

DIM

**12.02**

Horaires divers\*

	<i>L'Échine du chapiteau</i> - Delphine Gatinois	Manège, Comédie, Opéra, FRAC	EXPOSITION
14:00 > 18:00	<i>Ma vie de Molengué en République Centrafricaine</i> - Géraldine Bertrand	Cellier	EXPOSITION
14:00 > 17:30	<i>Bodies Can</i> - Julien Chamla <b>CRÉATION</b>	Cryptoportique	INSTALLATION MUSIQUE
15:00 > 16:00	<i>À nos combats</i> - Salia Sanou <b>1<sup>ÈRE EN SALLE</sup></b>	Manège	DANSE
16:30 > 18:00	<i>Bodies Can</i> - Julien Chamla <b>FINISSAGE</b>	Cryptoportique	INSTALLATION MUSIQUE
17:30 > 18:15	<i>Habebtshi</i> - Yasmine El Baramawy, Uriel Barthélémi <b>CRÉATION</b>	Cellier	MUSIQUE

**\*Selon horaires d'ouverture des lieux****La Comédie**

Du MER. 01.02 au VEN. 03.02 dès 12h

Le SAM. 04.02 dès 18h

Du LUN. 06.02 au VEN. 10.02 dès 12h

**Le Manège**

Du MAR. 31.01 au VEN. 03.02 de 13h30 à 19h

Du MAR. 07.02 au VEN. 10.02 de 13h30 à 19h

Les SAM. 04.02 et 11.02 de 14h à 18h

Les DIM. 05.02 et 12.02 de 14h à 17h

**L'Opéra**

Du mardi au vendredi de 18h, le mer. de 10h30 à 13h30 et de 14h à 17h, le samedi de 14h à 17h et 1h avant chaque représentation sur les lieux de spectacle

**Le FRAC**

Du MER. 01.02 au DIM. 05.02 de 14h00 à 18h00

Le MAR. 07.02 de 9h00 à 12h00

Du MER. 08.02 au DIM. 12.02 de 14h00 à 18h00

# AFRIQUE DE L'OUEST



## L'AFRIQUE DE L'OUEST À L'HONNEUR

Depuis sa création en 2020, **FARaway – Festival des Arts à Reims** braque chaque année les projecteurs sur un pays ou une région du monde pour vous faire découvrir la vitalité et la singularité d'artistes agitateurs et agitatrices venus d'autres horizons. Pour cette **quatrième édition**, c'est **l'Afrique de l'Ouest** qui est à l'honneur au fil d'une programmation voyageuse. Pendant dix jours, Reims va vibrer au rythme des spectacles et des propositions d'artistes du **Burkina Faso**, de **Côte d'Ivoire**, du **Bénin**, du **Mali** ou du **Nigéria**.

### Pourquoi l'Afrique de l'Ouest ?

Qu'en est-il du théâtre, de la danse, de la musique ou de la performance en Afrique de l'Ouest aujourd'hui ? Comment coexistent tradition orale et écriture scénique ? Comment se vivent, se détournent ou s'intègrent les enjeux politiques et sociaux, le post-colonialisme, les identités croisées ? Quelle place pour la transmission ? Autant de questions soulevées dans cette édition.

Loin des stéréotypes exotiques et folkloriques, l'objectif est de vous faire connaître la scène de l'Afrique de l'Ouest aujourd'hui. Un choix qui s'inscrit dans la continuité d'une histoire, de liens forts tissés par chaque scène avec des artistes de cette partie du monde depuis plusieurs années déjà et qui donne lieu à une fructueuse fidélité artistique.

Ces dernières saisons, de nombreux projets nous ont permis de découvrir des artistes aux écritures fortes, musicales, poétiques, décapantes, dans l'esprit comme dans la forme. À travers des rencontres avec des auteurs et metteurs en scène, des résidences d'écriture et de création, des spectacles, des concerts, des expositions, la saison 'Africa 2020', des connexions fertiles se sont établies avec une multiplicité d'artistes. C'est le cas d'Aristide Tarnagda, Odile Sankara, Jeanne Diama, Carmen Toudonou, invités en résidence à Reims. C'est le cas aussi de Salia Sanou, fer de lance de la danse contemporaine africaine, qui a créé 'La Termitière', le premier Centre de développement chorégraphique du Burkina Faso. Toujours sensible aux sonorités d'ailleurs, la scène musicale n'est pas en reste et a multiplié des projets de création entre les continents où des projets croisés ont donné naissance à des créations imprégnées des cultures respectives des artistes avec, entre autres, le musicien et plasticien nigérian Emeka Ogboh, les chanteuses et musiciennes d'Afrique de l'Ouest Les Amazones d'Afrique, le Kaladjula Band du Mali...

Autant de rencontres, de coups de cœur et de découvertes pensés à sept, que nous souhaitons prolonger en inventant ensemble une programmation plurielle fidèle à l'énergie puissante de ces artistes qui invitent à regarder et à comprendre le monde depuis ces territoires. Par-delà le plaisir de la découverte, tel est aussi l'enjeu de ce voyage en Afrique de l'Ouest que nous vous proposons pour cette édition 2023.

**les directeurs des structures co-organisatrices de FARaway – Festival des Arts à Reims**  
**Lucas Vionnet, Philippe Gordiani, Chloé Dabert, Marie Griffay, Bruno Lobé, Joël Simon, Serge Gaymard**

imaginé par la cartonnerie / césaré / la comédie / le frac / le manège / nova villa / l'opéra

# L'ÉCHINE DU CHAPITEAU : TENIR / LA BARRE DES NAVIRES / POUR QU'ILS PORTENT ENSEMBLE / LE NOM D'UN VENT NOUVEAU

**DELPHINE GATINOIS** (FRANCE / BURKINA FASO)

Du mercredi 1<sup>er</sup> au dimanche 12 février (horaires divers : page 7) / La Comédie - Hall & Auditorium, Le Manège - Hall, L'Opéra, FRAC - Hall / Exposition et arts visuels / Tout public - dès 10 ans

Vernissage le 31.01 à partir de 18h à l'Opéra **soirée d'ouverture**

Au grand marché de Bamako, l'étendue des parasols dessine une grande voile. Si chaque parasol définit, par son ombre, un vendeur et son espace de vente, il abrite au-delà. Il témoigne de la place d'un individu dans un ensemble, une société. Le dimanche, au milieu de l'après-midi, le grand marché s'octroie enfin une pause. Un court silence pour entrevoir l'ossature du lieu. Les parasols sont rabattus. Leurs pieds restent et deviennent les mâts d'un grand navire. Le Mali a récemment connu un embargo. On a fermé ses frontières. Le pays, depuis plus de dix ans, essuie une succession de difficultés. Alors ces armatures et leurs voiles prennent des allures de colonnes vertébrales et nous démontrent, comment tenir debout. *L'Échine du chapiteau* est un projet pensé au Mali. Les installations imaginées pour Faraway, présentées en quatre lieux, se font écho. Leurs éléments se déploieront ensuite dans une phase chorégraphique.

## À la Comédie

*Tenir* introduit cette installation pensée en quatre lieux par un ensemble photographique: des images attendent d'être traversées et pratiquées.

## Au FRAC

*La barre des navires* s'appose dans les coursives vitrées du FRAC comme une évidence à la résistance. Ce diptyque révèle le point de départ de ce projet : le grand marché de Bamako, vide, un dimanche après-midi.

## À l'Opéra

*Pour qu'ils portent ensemble* prend forme dans le foyer de l'Opéra. Son comptoir initial devient un étal de marché qui rend hommage à un geste agricole, celui du calibrage. Il fait aussi écho à l'étal des bouchers du Boulingrin et deviendra une scène sur la scène pour la suite du projet.

## Au Manège

*Le nom d'un vent nouveau* présage la suite chorégraphique de *L'Échine du Chapiteau*, où la navigation, la danse, l'architecture et les marchés (de Bamako au Boulingrin) se rejoindront. Un diptyque en extérieur se complète, dans le hall, par un parasol photographique. Celui-ci, rejoindra le grand marché de Bamako, et sous son ciel se poursuivront les gestes marchands, dansés, vécus.

Delphine Gatinois vit et travaille en Alsace. Née en 1985 à Reims, elle fonde sa création entre le réel et l'imaginaire mystique puisé dans son quotidien en Afrique de l'Ouest. La création de chaque œuvre commence toujours dans un lieu et continue dans un autre. Photographe, Delphine Gatinois ne fait pas que des photographies. Elle réalise des sculptures photographiques, elle chorégraphie des images et construit des performances numériques. Les ferments de son écriture sont, presque toujours, des formes, des objets, des couleurs, des gestes, des paroles et plein d'autres signes portés et transportés d'un lieu à un autre. Dans chaque expérience, elle recherche au-delà de la simple actualité, ce qui fait réel, ce qui témoigne de l'existence vraie du réel. Delphine Gatinois pense le monde à travers un mythe, un regard souvent dirigé vers le mystérieux dans la réalité. L'analyse de l'être humain, ses rapports avec la nature, l'animalité, les cultes et les croyances sont interrogés dans *Proies* et *Les Génies*, deux projets qui naissent en 2014 et qui ont été exposés en France et au Sénégal. En 2015, Delphine Gatinois part vivre au Sénégal pour développer un projet transversal, *Les Porteurs*, où elle invite sa photographie à cohabiter avec le dessin, le textile et la vidéo. En 2016, suite à une résidence à la Fondation Casa Proal, Mexique), elle réalise *Constelación*. Cette même année, toujours au Mexique, elle expose également *Piel(s)* à la Casa del lago. En 2017 c'est au tour de *Sonate*, un projet photographique exposé dans le cadre des Rencontres de la jeune photographie à Niort. En 2018/2019, le projet *La Marchandise du Vide* est présenté à plusieurs reprises en France et au Mali, d'abord à l'Institut français de Bamako dans le cadre de la Biennale photo de Bamako, puis au Centre photographique de Marseille dans le cadre de La Nuit de l'instant et à La Factorine de Nancy. En 2020, le projet *Rain drum* est exposé à la Galerie Remparts à Durban-Corbières et en 2021 *Omerta* est présenté à la Maison Louis Jardin, Mesnil sur Orge.

Conception **Delphine Gatinois**

Avec la collaboration artistique de **Salif Zongo, Lamine Diarra**

Production la Comédie, le Manège, le FRAC, l'Opéra, la Fileuse, le festival FARaway

[gatinoisdelphine.fr](http://gatinoisdelphine.fr)



# **PLAIDOIRIE POUR VENDRE LE CONGO**

## **SINZO AANZA/ARISTIDE TARNAGDA** (CONGO - BURKINA FASO)

Mercredi 1<sup>er</sup> février à 19h et jeudi 2 février à 21h / La Comédie - Grande Salle / Théâtre  
Durée 1h50 / Tout public - dès 14 ans

Kinshasa. Trois femmes, douze hommes, se retrouvent pour une réunion peu habituelle. L'armée a commis une bavure et tué des supporters qui revenaient d'un match de foot, pensant qu'il s'agissait là d'une manifestation contre la hausse des prix. L'État indemniserait les familles des victimes mais c'est à ces quinze membres du comité de surveillance du quartier Masina Sans-Fil qu'il revient de déterminer le montant pour chacun. Combien pour un mort adulte ? Combien pour un mort dans le ventre de sa mère, pour un mort ayant un enfant dans le ventre, pour un fou, un sans avenir, un étudiant, un va-nu-pieds... ? Une situation ubuesque qui permet à Sinzo Aanza de décrire la situation socio-politique du Congo, pays exportateur de matières premières nécessaires à nos économies de consommation, et de questionner ce qui fait le fondement d'une société. Son écriture caustique n'a pas son pareil pour dénoncer les compromissions des uns et des autres et y opposer les résistances poétiques à même d'offrir un autre monde. Avec *Plaidoirie pour vendre le Congo*, Aristide Tarnagda donne à entendre avec force un rire salvateur. Un rire qui expulse le fiel et le laid des cœurs pour qu'advienne le rêve et le beau. Sinzo Aanza lui confie son texte pour rire jusqu'aux larmes de leurs pays, des commotions de leurs démocraties, des contradictions de leurs politiques. Face à une écriture dont la langue est très incisive, Aristide Tarnagda imagine une mise en scène dépouillée afin de laisser les mots du poète Sinzo Aanza remplir le cœur du spectateur, éblouir ses yeux et caresser ses oreilles.

Aristide Tarnagda est né et vit au Burkina Faso. Après un BAC littéraire, il s'inscrit en sociologie à l'Université de Ouagadougou. Mais très vite, sa passion pour le théâtre prend le dessus et il s'inscrit dans la troupe du théâtre de la fraternité de Jean Pierre Guingané. Il y sera formé pendant 5 ans. En 2004, sa carrière artistique prend un autre tournant. Il rencontre l'auteur Koffi Kwahulé pendant les Récréâtrales. Cette rencontre est déterminante et depuis, l'écriture s'ancre au cœur de sa vie artistique. En 2005, il fonde la compagnie Théâtre Acclamations. Il travaille et collabore avec des artistes comme Lamine Diarra, Etienne Minoungou, Odile Sankara, Eva Doumbia, Marie-Pierre Bésanger, Alexandre Koutchevski, Luis Marquès, Moïse Touré... En 2007, Aristide Tarnagda est lauréat du concours Visas pour la création. En 2008, il reçoit une bourse du festival des Francophonies de Limoges et, en 2009, une bourse du Centre national du livre. En 2013, il est invité au Festival d'Avignon avec *Et si je les tuais tous, Madame ?*. En 2016, il présente *Musika* dans le cadre du festival Afrique en création à Prague. Cette même année, dans le cadre des Récréâtrales, il signe la mise en scène d'un texte d'Hakim Bah *Gentil petit chien* avec des élèves de la Comédie de Saint-Etienne et des artistes stagiaires du Labo ELAN 2014/2016. En 2017, son texte *Sank ou la patience des morts* est lu au Festival d'Avignon dans le cadre du cycle de lecture « Ça va, ça va le monde ! » organisé par RFI. Il en signe également une co-mise en scène avec Pierre Lambotte présentée dans le off du festival d'Avignon de cette même édition. En 2017, il reçoit aussi le Grand Prix Littéraire d'Afrique Noire pour le recueil de ses pièces *Terre Rouge* et *Façons d'aimer* parues aux éditions Lansman. En 2018, il crée *Que ta volonté soit Kin* de Sinzo Aanza à l'occasion de la 10<sup>ème</sup> édition des Récréâtrales. En 2020, pour la 11<sup>ème</sup> édition des Récréâtrales, il poursuit son exploration de l'œuvre de Sinzo Aanza et met en scène *Plaidoirie pour vendre le Congo*. Aristide Tarnagda est directeur des Récréâtrales depuis 2016.

Texte **Sinzo Aanza**

Mise en scène **Aristide Tarnagda**

Assistanat à la mise en scène **Jean-Baptiste Nacanabo, Assitan Tangara, Rachèle Couldiaty**

Avec **Ibrahima Bah, Serge Henri, Safourata Kaboré, Sandrine Kibora, Sidonie Kiendrebeogo, Ami Akofa Kougbenou Halima Nikiema, Daddy Nkuanga Mboko, Hilaire Nana, Josué Mugisha, Rémi Yameogo, Jean-Baptiste Nacanabo**

Scénographie **Patrick Janvier**

Assistanat à la scénographie **Charlotte Humbert**

Lumière **Mohamed Kabore**

Son **Hughes Germain**

Régie générale **Charlotte Humbert**

Construction décor **Le Grand Dehors**

Constructeurs.trices **Patrick Janvier, Estelle Duriez, Marie Storup,**

**Charlotte Humbert**

Production Théâtre Acclamations

Coproductions Les Récréâtrales, Théâtre Jean Vilar, Grand T – Théâtre de Loire Atlantique

[acclamations.unblog.fr](http://acclamations.unblog.fr)

Également au festival *Les Larmes du ciel d'août* et *Et si je les tuais tous Madame ?*.

# LES LARMES DU CIEL D'AOÛT

## ARISTIDE TARNAGDA (BURKINA FASO)

Mercredi 1<sup>er</sup> février à 21h15 et jeudi 2 février à 19h / Atelier de la Comédie / Théâtre  
Durée 1h / Tout public - dès 14 ans

À un feu rouge d'une grande ville, un 4x4 s'arrête. Au volant, une dame propose son aide à une jeune femme enceinte qui paraît attendre là, on ne sait quoi. Aristide Tarnagda, auteur, comédien et metteur en scène burkinabè met en scène une jeunesse africaine au destin confisqué, enfermée dans une nuit continentale qui s'éternise. Mais il donne la parole à la jeune femme de la rue, lui permet de déployer son propre récit, de refuser le destin tracé par sa famille comme l'aide qui la maintiendrait en sujétion. Sur un plateau nu, Ramatou Ouedraogo, jeune comédienne de la troupe « Le quartier » des Récréâtrales porte cette voix pleine de vie, de désir et d'avenir. Quand bien même au-dessus de sa tête, le ciel d'août, grondant, menace d'éclater.

Biographie (p.11)

Texte et mise en scène **Aristide Tarnagda**  
Avec **Ramatou Ouedraogo**

**Production** Théâtre Acclamations  
**Coproduction** la Comédie – CDN de Reims, Les Récréâtrales

[acclamations.unblog.fr](http://acclamations.unblog.fr)

Également au festival *Plaidoirie pour vendre le Congo* et *Et si je les tuais tous Madame ?*.

La Comédie CDN de Reims accueille Aristide Tarnagda pour trois semaines de résidence de création en janvier 2023 afin de créer le dyptique *Les Larmes du ciel d'août* et *Et si je les tuais tous Madame*, deux seul en scène avec un comédien et une comédienne des Récréâtrales.

# THE SOURCE (OASIS VECTORS)

## SOÑXSEED (FRANCE / CAMEROUN)

Vendredi 3 février à 18h / FRAC / Performance - Dj set

Durée 45 min / Tout public

Sous le pseudonyme SOÑXSEED, l'artiste Soñ Gweha mobilise la pratique du djaying analogique pour poursuivre son exploration des mythologies et des espaces d'émancipation noirs, queer, visionnaires. Sa production artistique investit différents modes d'expression (musique, vidéo, performance, installation, sculpture et pratique du collectif) et différents imaginaires (utopique, érotique, mystique) dans une quête vers l'affranchissement des normes sociales et l'harmonie entre les humains et les non-humains, entre les vivants et les non-vivants. Dans cette perspective, l'artiste puise dans son héritage culturel camerounais, dans la musique et dans ses fondations politiques - les milieux afro-féministes et queer racisés - des outils et de la matière pour explorer les mécanismes de guérison et de survie, les notions d'intime et de joie à partir desquelles ielle crée·x des espaces immersifs, de résilience et de réjouissance. Au FRAC, le DJ Set de SOÑXSEED - à travers sa collection de vinyles - emmène le public à la découverte d'essences Jazz, de vibes R&B mêlés à des sons et chants révolutionnaires qui ont marqué l'histoire du Cameroun.

Née en 1989, Soñ Gweha (anciennement Anna Tje) vit et travaille actuellement entre la région parisienne et Vienne (Autriche). À travers une pratique transdisciplinaire, Soñ Gweha investit la musique, la vidéo, la performance, l'installation, la sculpture et la pratique du collectif, afin de déconstruire les mécanismes de survie, de pleine conscience et de guérison. Naviguant entre création contemporaine et recherche, ielle utilise le djaying analogique, le son et sa voix comme instrument (sous le pseudonyme SOÑXSEED), l'image en mouvement, le récit poétique, le geste ainsi que des conversations d'archives, des textiles et des matières végétales et fruitières, pour explorer les notions d'intime, de tribulation et de joie depuis une perspective afroféministe et queer. Soñ Gweha interroge comment les espaces immersifs ou entre-deux mondes, réorganisent le temps passé-présent-futur et deviennent des espaces de réjouissance où diverses formes d'érotisme queer et de récits familiaux peuvent émerger et subvertir les normes sociales. En puisant ainsi dans son archive personnelle, son héritage culturel camerounais et dans les parcours de militantes, poètes, musicien·ne·xs et théoricien·ne·xs afroféministes et/ou queer de la diaspora africaine, ielle s'empare d'imaginaires utopiques, de la fiction spéculative et visionnaire, de la spiritualité et du mysticisme comme vecteurs d'émancipation et d'interconnectivité entre les êtres et les éléments. Co-fondatrice·x d'Atayé, un collectif d'art et de littérature et une revue en ligne, Soñ Gweha a fait ses études à l'École de mode Mod'Art International Paris, avant de se diriger vers les médias. Diplômée·x d'un Master d'ingénierie éditoriale et communication de l'Université de Cergy-Pontoise, ielle continue d'approfondir ses recherches et sa pratique artistique dans le cadre d'une thèse au sein du PhD in Practice de l'Académie des Beaux Arts de Vienne, Autriche. En 2017, Soñ Gweha présente son travail au Centre Pompidou, en 2018, au Musée des Civilisations Noires de Dakar, au Théâtre de la Cité Internationale de Paris et contribue au cycle Afrocyberféminismes à la Gaîté Lyrique à Paris. En 2019, ielle participe à deux *fellowships* à Dakar au Sénégal, la session 7 de la Raw Académie intitulée « Images pour notre temps » à Raw Material Company (session dirigée par Eric Baudelaire, en présence des cinéastes John Akomfrah, Alfredo Jaar, Mati Diop, etc et de la curatrice et fondatrice du lieu, Koyo Kouoh). Cette même année, Soñ Gweha prend part aux Ateliers de pensée fondés par les philosophes Achille Mbembe et Felwin Sarr et présente son travail au Kaiku Club à Helsinki, au Magasin des horizons - CNAC Grenoble, au Musée du Quai Branly à Paris. En 2020, Bétonsalon, Paris, la Mostra des artes cênicas negras de Porto Alegre et le TU-Théâtre de l'Usine à Genève accueillent ses projets. En 2021, Soñ Gweha participe au programme Sex Ecologies avec le Kunsthall Trondheim en Norvège (dirigé par les curatrices Stefanie Hessler et Katja Aglert) et publie dans l'anthologie Sex Ecologies ainsi que dans la revue *Afrikadaa*. Cette même année, ielle présente son travail au Palais de Tokyo, Paris et au Kunsthall Trondheim en Norvège, et en 2022, au Mumok à Vienne, à l'Arsenic-Lausanne et à La Station Culturelle, Martinique.

Conception et interprétation **Soñ Gweha**

[annatje.com](http://annatje.com)

[soundcloud.com/annathesupernova](https://soundcloud.com/annathesupernova)

# **SIAN DÉCHARGER LA MARMITE QUI CRAME AU FEU DEPUIS TOUJOURS**

## **TATIANA GUERIA NADE (CÔTE D'IVOIRE)**

Vendredi 3 février à 21h et samedi 4 février à 19h / La Comédie - Petite salle / Théâtre

Durée 40 min / Tout public - dès 14 ans | Proposé par Le Manège

*Sian* est un solo cathartique, un cri de souffrance et de révolte contre les violences faites aux femmes. Danseuse et chorégraphe ivoirienne, Tatiana Gueria Nade met son corps en première ligne dans une performance engagée qui appelle à la lutte et à l'éveil des consciences. Lorsqu'un silence assourdissant s'est abattu sur des violences subies, c'est un geste d'une puissance inouïe que de commencer à soulever le couvercle pour tenter de s'en affranchir. Le solo *Sian*, mot qui signifie « cicatrice » en wobé (langue Ivoirienne), emprunte ce chemin de reconstruction. La danseuse et chorégraphe Tatiana Gueria Nade y partage une histoire intime, qui se lie avec force à l'existence de toutes les femmes dans les sociétés patriarcales. En scène, nous découvrons un corps venu traiter sa douleur et transformer sa colère en mouvement. Depuis son propre parcours, Tatiana Gueria Nade met en lumière ce que signifie vivre dans un monde qui stigmatise, agresse, rabaisse et attaque les corps identifiés comme appartenant au sexe féminin. Soutenue par un feu puissant, sa danse dialogue avec des voix de femmes qui ont défendu leurs droits contre la domination de l'ordre patriarcal. Les mots sont ici mâchés, ingurgités, ils deviennent le moteur même de la danse, un combustible qui apporte soutien et sororité à une chorégraphie explosive, qui progresse par mouvements éruptifs. Plusieurs voix off accompagnent *Sian* : un manifeste que Tatiana Gueria Nade a écrit en bambara (langue malienne) et un extrait d'une interview de Delphine Seyrig en 1972 où l'actrice dénonçait le sexisme. Portée par ces mots de douleur et de révolte, la proposition se veut à la fois expression d'une colère individuelle et collective trop longtemps enfouie et une volonté précieuse d'aller vers une émancipation nécessaire.

Tatiana Gueria Nade se forme à l'école internationale de danse d'Irène Tassembédo à Ouagadougou. En 2020 lors de la Saison Africa 2020 à L'Échangeur - CDCN, Tatiana Gueria Nade est interprète dans *Yiki* pièce chorégraphique de la chorégraphe burkinabé, Irène Tassembédo. Elle y présente également une étape de travail de *Sian, décharger la marmite qui crame au feu depuis toujours*. En 2021, suite à une résidence de recherche à Ouagadougou, Tatiana Gueria Nade présente une deuxième étape de travail de *Sian* au Fido Festival International de Danse de Ouagadougou. Les présentations publiques d'étapes de création de son travail se poursuivent en 2022 dans le cadre du Tanzkongress à Mayence, Allemagne et des Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-St-Denis. En 2022, la pièce est créée à L'Échangeur - CDCN dans le cadre du festival C'est comme ça 2022.

Chorégraphe et interprète **Tatiana Gueria Nade**

Regard extérieur **Agnès Butet, Rebecca Journo, Itène Tassembédo**  
Bande-son voix off de **Delphine Seyrig** extraite d'une interview diffusée le 30 septembre 1972 diffusé sur l'ORTF ; texte en bambara de **Tatiana Gueria Nade**

**Partenaires** L'échangeur – CDCN Hauts-de-France, La Briqueterie CDCN, Les rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis, L'institut Français dans le cadre d'un Visa pour la création

# **BLACK IS PRESENT - NOIRE EST PRÉSENT**

## **LUNE DIAGNE (SÉNÉGAL / PAYS-BAS)**

Samedi 4 février à 15h30 / FRAC / Performance

Durée 35 min / Tout public

Alioune Diagne, dit Lune Diagne, est un artiste pluridisciplinaire qui vit entre le Sénégal et les Pays-Bas. Plasticien, chorégraphe et danseur, il s'est longtemps consacré à la danse contemporaine avant de revenir en 2018 aux arts visuels. Emblématique de son travail, sa série de dessins et de peinture sur les tirailleurs sénégalais massacrés au camp de Thiaroye le 1<sup>er</sup> décembre 1944 traduit son rapport à l'Histoire et à la transmission. Les récits, les silences, la mémoire, les événements de l'Histoire, la sienne, celle de son pays forment le terreau à partir duquel l'artiste fait émerger des œuvres plastiques et performatives puissantes qui ravivent les souvenirs enfouis, rendent hommage à ceux et celles qui ne sont plus et accompagne les futures générations dans leur construction identitaire et sociale. Au FRAC, la performance de Lune Diagne convoque les fantômes du passé dans un geste de réconciliation.

**Alioune Diagne, dit Lune Diagne se forme à l'École des Beaux-Arts de Dakar de 2006 à 2007. Fin 2007, il décide de se consacrer à la danse contemporaine et continue de pratiquer le dessin et de s'intéresser activement aux arts visuels en collaborant avec des artistes plasticiens en créant des performances autour d'œuvres qui l'inspirent. Depuis trois ans, après de longues années consacrées à la danse, Lune Diagne revient aux arts visuels. Depuis 2018, il entame une série de peintures et dessins sur l'expression du visage des tirailleurs sénégalais massacrés au camp de Thiaroye le 1<sup>er</sup> décembre 1944. La série *Tirailleurs* attire l'attention de professionnels de l'art et des sciences. L'historien Jean-François Leguil-Bayart lui consacre l'article « Alioune Diagne, ou la mémoire juste des tirailleurs » dans lequel il considère que les œuvres restituent « la mémoire juste, une présence critique du passé, épurée de toute rancœur, de toute haine, de toute colère, mais qui rappelle ce qui a été et n'aurait pas dû être. »**

Conception et interprétation **Lune Diagne**

# ET SI JE LES TUAIS TOUS MADAME ?

## ARISTIDE TARNAGDA (BURKINA FASO)

Samedi 4 février à 20h et dimanche 5 février à 17h / Atelier de la Comédie / Théâtre  
Durée 1h / Tout public - dès 14 ans

Il y a d'abord les mots, ceux d'une histoire qui se déploie dans le bref intervalle séparant un feu rouge d'un feu vert, quelque part dans une ville. Trente secondes, une minute, pour partager les questions, formuler des réponses, dérouler le fil intranquille d'une vie. Interpellant la figure muette d'une conductrice attendant que le feu passe au vert, Lamine se raconte, convoquant père et mère, femme et enfant, ami d'enfance et d'errance, dont les voix traversent son esprit et son corps. Monologue dialogué, écrit dans une langue imagée, *Et si je les tuais tous Madame ?* dresse le portrait d'un homme pris entre vérités et mensonges d'une existence en attente. Misère, exil, abandon, rêves et désillusions, mais aussi irrépressible besoin d'aller de l'avant : à travers les paroles de Lamine, c'est tout un continent qui prend la parole. Mêlant le théâtre à la musique, le hip hop incisif du groupe Faso Kombat aux chansons d'inspiration plus traditionnelle d'Hamidou Bonssa, Aristide Tarnagda porte un regard aigu sur les rapports ambigus qu'entretiennent deux mondes qui se sont côtoyés pendant plus d'un siècle sans vraiment se comprendre. Mais dans l'urgence du moment, il importe de dépasser la simple constatation pour chercher plus loin, aller voir ce qui d'habitude se cache et se tait. En racontant sa vie, ses échecs et ses désirs, Lamine incarne ainsi les mots de celui qui est aujourd'hui encore prisonnier, celui qui ne se heurte qu'à des murs et des silences et pour lequel il n'existe plus qu'un seul horizon : un voyage qui lui sauverait la vie. Voyage vers un autre continent ou retour au pays natal ? Rien n'est tranché, si ce n'est la nécessité d'être ailleurs, là où les blessures peuvent peut-être cicatriser, là où enfin les paroles pourraient s'échanger. Là où «attendre est espérer».

\* **Biographie (p.11)**

Texte et mise en scène **Aristide Tarnagda**  
Avec **B. Ange Alfred Ilboudo**

Production **Théâtre Acclamations**  
Coproduction **la Comédie – CDN de Reims, Les Récréâtrales**

[acclamations.unblog.fr](http://acclamations.unblog.fr)

Également au festival *Plaidoirie pour vendre le Congo* et *Les Larmes du ciel d'août*.

La Comédie - CDN de Reims accueille Aristide Tarnagda pour trois semaines de résidence de création en janvier 2023 afin de créer le dyptique *Les Larmes du ciel d'août* et *Et si je les tuais tous Madame ?*, deux seul en scène avec un comédien et une comédienne des Récréâtrales.

# CLAMEUR DES ARÈNES

## SALIA SANOU (BURKINA FASO)

Samedi 4 février à 21h30 et dimanche 5 février à 15h / Manège - Au Théâtre / Danse

Durée 1h05 / Tout public

Inspiré par la lutte, pratique sportive très populaire en Afrique, Salia Sanou se saisit du monde des lutteurs et de ses rituels pour créer, en 2014, *Clameur des arènes*. *Ou làmb, laamb* en wolof, est un sport traditionnel très populaire au Sénégal, tout particulièrement dans les régions du Sine-Saloum et de la Casamance, connu aussi sous le nom de lutte sénégalaise. En plus de sa dimension sportive le *Ou làmb* intègre une dimension culturelle et folklorique qui met en œuvre au travers d'animations la tradition culturelle sénégalaise. Au départ sport amateur, la lutte sénégalaise est devenue un sport professionnel qui attire de plus en plus de jeunes sportifs et de spectateurs.

En 2014, Salia Sanou créait pour le festival Montpellier danse *Clameur des arènes* avec 4 lutteurs sénégalais et 4 danseurs burkinabé. Manger ou être mangé, avancer ou reculer, résister ou disparaître, pour le chorégraphe l'existence humaine n'est qu'une inexorable succession de batailles. Après *Poussières de sang* (création 2010), *Clameur des arènes* abordait à nouveau le thème de la violence en mettant à l'honneur la lutte, à la fois spectaculaire et ritualisée, largement répandue dans la culture africaine. Il en utilise les modes et les codes, les rites et la tension. Il montre le jeu, le regard, l'intimidation, la parade. Les corps se percutent. Force, poids, grâce et fragilité circulent et s'affrontent dans une cadence rythmée au cœur de l'arène, véritable aire d'un jeu sportif, artistique et quasiment mystique.

2022, Salia Sanou transmet cette pièce de répertoire à 4 danseuses et 4 danseurs formés au Centre de développement chorégraphique La Termitière à Ouagadougou. « En danse contemporaine la dimension de répertoire me paraît être un sujet majeur pour les jeunes générations » indique le chorégraphe, « transmettre une pièce comme *Clameur des arènes* me permet de creuser le sens ou du moins de poser l'hypothèse qu'il en reste une trace que le temps n'a pas forcément effacée... La pièce est rattachée à une époque, à un contexte et à des interprètes dont quatre lutteurs sénégalais ; bien sûr au-delà du mouvement et du geste, il s'agira de transmettre un état sensible et poétique pour que le projet ne soit pas totalement évidé de sa substance. Beaucoup considèrent la lutte traditionnelle africaine comme un sport exclusivement masculin, or de nombreuses femmes s'y adonnent avec brio. Cette transmission aujourd'hui à quatre danseurs et quatre danseuses m'invite également à questionner la dimension de masculin et de féminin avec le dessein de faire cheminer les représentations ».

Né en 1969 au Burkina Faso, Salia Sanou y suit des cours de théâtre et de danse africaine avant d'intégrer en 1993 la compagnie de Mathilde Monnier. Depuis, il mène des projets en France et en Afrique. Il fonde la compagnie Salia nï Seydou avec Seydou Boro en 1995. Lauréats des deuxièmes Rencontres chorégraphiques de l'Afrique et de l'Océan indien, ils reçoivent le prix Découverte RFI Danse en 1998. De 2003 à 2008, Salia Sanou est artiste associé à la scène nationale de Saint-Brieuc, avant d'être en résidence au Centre national de la Danse à Pantin de 2009 à 2010. Avec Seydou Boro, il crée la biennale Dialogue de corps à Ouagadougou ainsi que La Termitière, un Centre de développement chorégraphique ouvert en 2006 et qu'il dirige depuis. En 2011, il fonde la compagnie Mouvements perpétuels implantée à Montpellier. D'une création à l'autre, il creuse la question des frontières et de l'altérité. Il crée *Au-delà des frontières* (2012), *Clameur des arènes* (2014) pour le festival Montpellier Danse et *Doubaley le miroir* en 2013. *Du Désir d'horizons* (2016), s'inspire des ateliers qu'il a conduits pendant 3 ans dans les camps de réfugiés maliens au nord du Burkina Faso. Pour *Multiple-s* (2018-19) il convie tour à tour trois artistes qui ont ponctué son parcours, la chorégraphe Germaine Acogny, la romancière Nancy Huston et le musicien Babx. Il crée *D'un rêve* (2021) au Corum en clôture du festival Montpellier danse, *Papa Tambour* (2021) pièce jeune public conçue pour être présentée dans les salles de classe de primaire autour de la symbolique devise de la République : Liberté, Égalité, Fraternité. Il prépare pour 2022 la création de *À nos combats* une pièce pour l'espace public réunissant une boxeuse, une danseuse et une soixantaine d'amateurs. Depuis 2020, Salia Sanou est un artiste associé au Grand R Scène nationale de la Roche-sur-Yon.

Conception et chorégraphie **Salia Sanou**

Assistant à la reprise **Ousseni Dabare**

Avec **4 danseurs et 4 danseuses de la formation Yeelen Don du Centre de développement chorégraphique La Termitière à Ouagadougou**

(distribution en cours)

Musique **Emmanuel Djob**

**Production** Compagnie mouvements perpétuels

**Production déléguée** Centre de développement chorégraphique La Termitière

Cette saison, **La Termitière**, Centre de Développement Chorégraphique de Ouagadougou codirigée par Salia Sanou, est associée au festival FARaway. Voir page XX.

Également au festival *À nos combats*.

[saliasanou.net](http://saliasanou.net)

# LA FILLE QUI CHANTE ET LA FILLE SUR LE TOIT

## JEANNETTE MOGOUN (CAMEROUN)

Dimanche 5 février à 18h / Cellier - JP Miquel / Théâtre - Musique

Durée 1h15 / Tout public - dès 13 ans | Proposé par Nova Villa

Loin d'être une comédie musicale, *La fille qui chante et la fille sur le toit* reflète le dualisme entre théâtre et musique, en laissant à chaque forme artistique la latitude de trouver sa place pour composer une fiction scénique polyphonique. Le spectacle se saisit de la pièce de Luc Tartar, *En découdre*, et développe ces deux formes dans un parallélisme absolu, pour les faire cheminer côte à côte dans un constant chevauchement, sans laisser l'une dominer l'autre. *La fille qui chante et la fille sur le toit* raconte l'histoire d'une jeune fille qui vacille au diagnostic de sa maladie. Pourtant, elle va chercher en elle le désir de s'en sortir et la volonté de se battre. Elle monte sur les toits, engage le fer, apostrophe le ciel sous les yeux des habitants de la ville dont les nombreuses mains se tendent...L'histoire de cette jeune fille est celle de tout un chacun. Nous vivons tous avec la peur au ventre, avec au-dessus de nos têtes la terrible épée de Damoclès. Et nous portons aussi en nous le fabuleux désir de vivre et la capacité d'en découdre. *La fille qui chante et la fille sur le toit* n'est pas uniquement l'histoire de cette jeune fille mais aussi celle d'autres femmes vivant ailleurs, sur un autre continent, d'autres femmes qui vivent la même situation même si le contexte est différent. L'Homme est devenu un loup pour l'homme, immoral, insensible, cruel, inhumain. L'être humain a perdu le sens de la compassion, de l'empathie. Nous vivons dans le monde du chacun pour soi où les gens sont devenus plus observateurs que partisans. C'est contre cela aussi que ce spectacle se dresse, à travers la parole et le chant de cette femme courageuse et battante.

Originnaire du Cameroun, au cœur de l'Afrique centrale, Jeannette Mogoun est née à Bandjoun. Comédienne, autrice, chanteuse et metteuse en scène, directrice de la compagnie Les Racines, féministe et grande défenseuse des écritures théâtrales contemporaines africaines, francophones et internationales, elle réside actuellement à Douala et travaille au Cameroun, dans différents pays d'Afrique de l'Ouest et en France. Entre 2005 et 2007, après avoir exercé différents métiers, elle découvre le théâtre à la Maison des jeunes et de culture de Douala entre 2005 et 2007, sous la direction du metteur en scène et formateur Éric Delphin Kwégoué. Sa volonté d'apprendre, son enthousiasme et sa détermination, liés à son goût très prononcé pour la découverte de techniques innovantes dans l'art du jeu théâtral et cinématographique, lui ouvrent les portes de sa carrière professionnelle. De 2008 à 2012, Jeannette Mogoun travaille en tant que comédienne pour plusieurs compagnies théâtrales sur des créations de metteurs en scènes de divers horizons comme *Epilogue d'une trottoire* d'Alain Kamal Martial, *Caméléon* de Patrick Ndédi Pende, mise en scène de Dovie Kendo ou *Orphée D'Afrique* de Werewere Liking, mise en scène d'Eric Delphin Kwégoué. En 2012, elle fonde sa compagnie Les Racines, un lieu de liberté, de création et d'échange où construire un théâtre populaire contemporain et de qualité. Aujourd'hui, Jeannette Mogoun souhaite confronter son expérience théâtrale avec des textes traitant de thématiques profondes et poétiques dans lesquels les enfants comme les adultes trouvent un écho. La compagnie Les Racines privilégie plusieurs axes de recherche théâtrale : le travail du corps de l'acteur et de son énergie au service de la composition des personnages, le croisement de techniques théâtrales (interprétation, marionnette, masque, ombre, travail musical, vocal, danse...) et le recours à des formes résolument ludiques pour servir un propos fort. Il s'agit de créer l'inattendu, le merveilleux à partir d'éléments simples avec toujours au cœur de cette recherche le souci du public.

Texte *En découdre* de Luc Tartar

Chansons et musique Jeannette Mogoun

Mise en scène, conception et interprétation Jeannette Mogoun

Guitare basse Olivier Mayoum

Guitare distribution (en cours)

Percussions et balafon (en cours)

Direction d'actrice Pascale Grillandini

Scénographie Karin Serres

Dramaturgie Pascale Grillandini, Karin Serres

Création lumière et régie son Giscard Téné

Production Compagnie Fékeng

Avec le soutien de L'Institut Français du Cameroun, La Cité Internationale des Arts, La Bibliothèque Robert Desnos (Montreuil), La Compagnie Loba (Angers), Nova Villa (Reims), La Maison des jeunes et de la culture New Bell (Douala, Cameroun).

[compagnie-lesracines.over-blog.com](http://compagnie-lesracines.over-blog.com)

# OMIJÉ

## OLUWATOSIN OYEE / FOLLY AZAMAN / VIOLAINE LOCHU (NIGÉRIA / BÉNIN / FRANCE)

Lundi 6 février à 21h / FRAC / Musique

Durée 45 min / Tout public | Proposé par Césaré

*Omiyé* - larme en langue yoruba - est né de la rencontre entre la performeuse et vocaliste française Violaine Lochu, le chanteur et percussionniste béninois Folly Azaman et le bassiste nigérian Oluwatosin Oyee. À partir de la figure de la pleureuse, présente en Afrique occidentale comme elle l'était récemment en Europe méridionale, ces trois musiciens aux univers éclectiques font entrer en résonance leurs cultures musicales respectives pour explorer la notion de lamentation; des chants funéraires yorubas, minas ou fons croisent des sonorités bruitistes, minimalistes, rock, dans un projet immersif et intense au sein duquel l'improvisation et l'expérimentation tiennent une large place.

Oluwatosin Oyee (Nigéria) est bassiste, artiste sonore et danseur. Directeur artistique de Tan toloun Productions, compagnie de performance basée à Lagos, il développe de nombreux projets en solo – *Shift, I am We, Ipé* - dans lesquels il mêle sa culture yoruba à des expérimentations transdisciplinaires, ou en collaboration avec d'autres artistes. Il a entre autres créé la musique de la pièce chorégraphique d'Esther Essien *Just me*, lauréate du prix spécial *Yongonlon* (meilleur espoir) au festival Africa, Simply the best 2019, organisé par Ankata à Bobo-Dioulasso. Oluwatosin Oyee fait également partie du projet *Cross Globe Noise Project for Peace* de Niels Nijim. Il a joué notamment à l'Ancienne Belgique, à l'Alliance ethio-française d'Addis-Ababa (Ethiopie), au TED Global à Arusha (Tanzanie), au FIBE Bogso-Eseka (Cameroun) et au MASA (Côte d'Ivoire).

Folly Azaman naît en 1997 au Bénin d'un père percussionniste et hounnon (prêtre vodoun) et d'une mère danseuse, chanteuse et vodounssi (adepte du vodoun). Folly Azaman est chanteur, compositeur, percussionniste et danseur. Parmi de nombreuses collaborations, il a travaillé en tant que musicien pour les chorégraphes béninois Marcel Gbeffa, Didier Djelehounde, Clément Kakpo, Rachelle Agbossou... mais aussi avec des artistes français comme le groupe de musique Sage comme des Sauvages, le metteur en scène Vincent Fritschi ou la chorégraphe Betty Tchomanga. Chef percussionniste du groupe de danse et de percussion traditionnelle Les étoiles brillantes de 2008 à 2015, il a créé en 2018 son propre groupe, Adé Kulé Lé.

Le travail de Violaine Lochu est une exploration de la voix comme vecteur de rencontre et de métamorphose. Lors de longues périodes d'immersion dans des milieux spécifiques elle collecte différents matériaux sonores et visuels à partir desquels elle crée des performances, des installations sonores, des vidéos et des éditions. Sa pratique est transdisciplinaire, évoluant dans le champ de l'art contemporain, de la musique expérimentale et de la poésie sonore, créant des passerelles entre des univers contemporains et anciens, savants et populaires, se nourrissant de rencontres mais aussi de lectures d'ouvrages appartenant au champ des sciences humaines (anthropologie, sociologie, psychanalyse). La rencontre et la collaboration avec d'autres musiciens, chorégraphes, circassiens, artistes visuels et chercheurs en sciences humaines sont au cœur de sa démarche. Lauréate du prix de la performance 2017 du Salon de la Jeune Création, Violaine Lochu performe cette même année au Centre Pompidou et au Palais de Tokyo lors de Parade for FIAC 2017 mais aussi au Jeu de Paume, au Centre d'art contemporain de Genève (Suisse), au festival Playground à Leuven (Belgique), à Ars Poetica (Slovaquie), au Kunstverein de Munich (Allemagne) et au Théâtre le 4e art de Tunis. Son travail est entre autres exposé lors de nombreuses expositions notamment au MAC Lyon, au MAC VAL, à la Villa Arson, au Musée National Picasso à Vallauris, à l'Institut Français de Cotonou (Bénin), au Ferenczi museumi centrum (Hongrie), à la galerie Gamu à Prague (République Tchèque) et à la Justina M. Barnicke Gallery à Toronto (Canada). Grâce au soutien du Centre national des Arts Plastiques, elle a mené en 2017 une recherche en Laponie. Entre 2017 et 2019 La Villa Vassilieff, Les Fonds Leclerc, le CAC Galerie de Noisy-le-Sec, le Rickundgarden Museum (Suède), le Stiftung de Karlsruhe (Allemagne), Vaga (Portugal), Le Centre (Bénin) l'accueillent en résidence. En 2018 Violaine Lochu est lauréate du prix Aware 2018 et en 2019 elle est nommée au prix Bernard Heidsieck – Centre Pompidou. Ayant obtenu l'aide individuelle à la création de la DRAC, elle mènera une résidence de recherche au Japon prochainement.

Basse électrique, voix **Oluwatosin Oyee**

Voix, percussions **Folly Azaman**

Voix, accordéon, objets **Violaine Lochu**

**Production** Césaré CNCM/Reims

**Avec le soutien de** Centre / Cotonou (Bénin), Studio Emmanuel / Cotonou, la Cartonnerie de Reims

Violaine Lochu est en résidence à La Dynamo de Banlieues Bleues avec le soutien du Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis.

**EN TOURNÉE 22-23**

**le 7 février** La Dynamo Pantin

[Oluwatosin Oyee / Sound Cloud](#)

[Folly Azaman / Youtube](#)

[violainelochu.fr](http://violainelochu.fr)

# **COUSU MAIN**

## **JEANNE DIAMA (MALI)**

Mercredi 8 février à 10h / Cellier - JP Miquel / Lecture théâtralisée

Durée 1h15 / Tout public - dès 15 ans | Proposé par Nova Villa

Deux personnages, une mère et sa fille racontent ce qu'elles ont vécu pendant les conflits et des traumatismes que cela laisse en elles. Elles confrontent leurs douleurs et interrogent leur société mais aussi les sociétés qui ont ou qui connaissent des conflits. Les femmes sont « des proies » faciles, et sont celles que l'on écoute rarement, celles qui n'ont pas trop de droits et celles à qui l'on apprend la culture du silence et du pardon. *Cousu main* est un texte pour dire que le silence et la peur ne doivent être des options pour aucune femme, et que la peur et la honte doivent changer de camp. Jeanne Diama a été en résidence deux mois à l'automne 2021 à Nova Villa pour l'écriture de ce texte.

Jeanne Diama est née en 1994, à Ségou au Mali. Auteure, comédienne et metteuse en scène de formation, diplômée du Conservatoire des arts et métiers multimédia Balla Fasséké Kouyaté de Bamako. Actrice de cinéma depuis 2012 elle fait ses premiers au théâtre en tant que comédienne en 2013. En 2013, elle est notamment repérée dans le cadre du projet « Les Praticables », nouvelle structure de création théâtrale et de formation de jeunes artistes, d'auteurs, de metteurs en scène, de comédiens, porté par le metteur en scène Lamine Diarra, dont la vocation essentielle est de participer à la refondation d'un théâtre populaire de qualité à Bamako et au Mali. Entre 2017 et 2018, Jeanne Diama participe comme auteure à plusieurs ateliers d'écriture avec Alexandre Koutchevsky, Dieudonné Niangouna, Gauz et Aristide Tarnagda, ainsi qu'à l'atelier Arts Femmes dirigé par Michel Beretti et au Labo-élan des Récréâtrales animé par Philip Lhole. Entre 2019 et 2020, elle bénéficie de la bourse Visa pour la création de l'Institut français de Paris qui lui permet d'effectuer une résidence de création au théâtre des Récréâtrales à Ouagadougou. Cette même année, sous l'impulsion des Francophonies, dans le cadre du dispositif Des écritures à la scène, et dans le cadre d'un programme de résidence d'autrices francophones, Jeanne Diama effectue une résidence à la Maison des auteurs ainsi qu'à la Cité internationale des Arts de Paris. En 2020, elle lauréate du fonds Des mots à la scène de l'Institut français de Paris 2020 pour son texte *Cousu main*. En 2021, Jeanne Diama effectue une résidence d'écriture auprès de l'association culturelle et d'éducation populaire Nova Villa à Reims. Jeanne Diama a plusieurs textes à son actif qui sont en cours d'écriture ou qui n'ont pas encore été mis en scène ou publiés : *Mon djihad* et *Ella*.

Texte Jeanne Diama

Avec Assitan Tangara, Awa Diassana

Production Anw Jigi Art

# ET QUE MON RÈGNE ARRIVE

## ODILE SANKARA / LÉONORA MIANO (BURKINA FASO)

Mercredi 8 et jeudi 9 février à 19h / La Comédie - Petite salle / Théâtre

Durée 1h15 / Tout public - dès 14 ans

Consacré à la place des femmes dans les sociétés d'Afrique noire, *Et que mon règne arrive* déroule une intrigue fragmentaire qui voit une jeune féministe tomber dans les filets d'un improbable bellâtre. D'un côté, avec la force d'une écriture rythmée qui ne refuse ni l'humour ni la violence, Léonora Miano, creuse sans complaisance dans les contradictions inhérentes au féminin comme au masculin. De l'autre côté, jouant avec les codes de la romance, la metteuse en scène Odile Sankara s'empare de ce texte pamphlétaire qui n'épargne pas les hommes mais n'est pas tendre non plus avec un féminisme européo-centré. Une comédie rythmée qui mélange radicalité et bluette. Un théâtre pour encourager les femmes du continent africain à retrouver leur mémoire doublement effacée par des années de colonisation et de machisme ordinaire, et à se libérer d'un féminisme européo-centré aux relents de néocolonialisme. La sororité planétaire ne serait-elle qu'un leurre pour des femmes africaines à la recherche d'un nouvel espoir : celui d'être le moteur d'une transformation du monde. Comment être reconnues et écoutées quand on a été niées pendant des décennies, comment sortir de la culpabilité, comment se réclamer des grandes figures féminines africaines qui ont lutté, armes à la main, pour défendre leur liberté, en même temps que celles des hommes ? L'africaine sub-saharienne doit tout à la fois retrouver la mémoire et défendre ses savoirs intimes et spirituels pour « imaginer le règne du féminin ».

Odile Sankara est metteuse en scène et comédienne. Elle a créé sa Compagnie, Kandima, dont elle est la directrice artistique. Elle fait de la question de la création non seulement une passion mais aussi et surtout un défi d'inscrire la femme dans le paysage de la création théâtrale en Afrique. Diplômée d'une Licence de Lettres à l'Université de Ouagadougou, Odile Sankara a rejoint la Compagnie Feeren à la fin 1990, où elle a effectué ses premiers pas au théâtre sous la direction d'Amadou Bourou. Ici, elle crée des pièces adaptées de plusieurs contes du terroir : *Le Roi silence* de et par Amadou Bourou, *Cédipe et Pilade* de Pasolini. De 2002 à 2007, elle est en résidence à la Scène nationale de Belfort, Le Granit, où elle travaille et joue notamment dans *Nous verrons bien* et *L'Appariteur* sous la direction de Jean Lambert-Wild et Benoît Lambert, et la reprise en 2006 de *Mue, première Mélopée*, spectacle créé en 2005 dans le cadre du Festival d'Avignon de et par Jean Lambert-Wild. À partir de 2004, Odile Sankara travaille régulièrement avec Jean-Louis Martinelli au Théâtre des Amandiers-Nanterre. En 2007, au Théâtre du Peuple à Bussang, elle a joué dans *Duvel-Mouffles-Bonnet*, un récit de montagne de et par Pierre Guillois. Toujours en 2007, Odile Sankara participe à la deuxième édition de *Écritures d'Afrique* un projet de Culturesfrance et de la Comédie-Française. En 2008, Odile Sankara joue le rôle de Merteuil dans *Quartett* de Heiner Müller dans une mise en scène de Fargass Assandé. Entre 2008 et 2011, Odile Sankara travaille avec Moïse Touré sur *La vie est un songe* adaptation théâtrale de l'œuvre de Sembene Ousmane, *Les Bouts de bois de Dieu* et *Trilogie pour un dialogue de continents*, *Duras, notre contemporaine*. En 2009, elle travaille, sous la direction de Jean Lambert-Wild à la création de *Ro-Oua et le peuple des Rois*, un récit inspiré de *Joséphine la Cantatrice ou le peuple des souris* de Kafka. En 2010, elle joue dans *Banquet Shakespeare*, mis en scène par Ezequiel Garcia-Romeu, au Théâtre de la Commune d'Aubervilliers. Membre fondatrice de l'Association Talents de Femmes, Odile Sankara a initié le concours littéraire Grazia Zermann au profit des jeunes filles des lycées et collèges du Burkina. Elle a publié trois nouvelles parues aux éditions Léonce Deprez.

Texte **Léonora Miano**

Mise en scène **Odile Sankara**

Assistant à la mise en scène **Ali K. Ouédraogo**

Avec **Florisse Adjanohoun, Safourata Kaboré, Emmanuel Rotoubam**

**Mbaïdé**

Scénographie **Yssouf Yaguibou**

Chorégraphie **Salia Sanou**

Lumière **Delphine Perrin** assistée de **Aziz Gyengani**

Musique, son **Patinda David Zoungrana** assisté de **Soumaïla**

**Compaoré**

Costumes **Martine Somé** assistée de **Sidonie Kiendrebeogo**

Production Compagnie Kandima

Coproduction Les Récréâtrales, La Comédie – CDN de Reims, Les Francophonies – Des écritures à la scène

Avec le soutien de l'Institut français – dispositif Des mots à la scène

# LE SYNDROME PÉNÉLOPE

## CARMEN FIFAMÉ (BÉNIN)

Samedi 11 février à 10h30 / La Boussole / Lecture théâtralisée

Durée 1h30 / Tout public - dès 15 ans | Proposé par Nova Villa

Assise sur un tabouret, Pénélope tricote puis détricote jusqu'au bout de la nuit. Elle attend l'homme, parti rejoindre une autre femme. Les soirs, pour endormir sa petite fille sur qui pèse aussi l'absence du père, elle lui conte une histoire. C'est la légende des amazones, déportées par la mer sur les négriers du commerce triangulaire. C'est la légende des amazones, celles qui traversent l'océan au risque de leur vie pour rejoindre l'eldorado. C'est encore la légende des amazones, celles qui quittent leur pays, pour des études, et qui ne reviennent jamais. *Le syndrome de Pénélope* revisite le mythe de la célèbre épouse constante d'Ulysse, pour mettre en parallèle, avec acuité, et une brûlante actualité, trois phénomènes qui ont vidé, et continuent de vider l'Afrique de sa force constructrice. Carmen Fifamé Toudonou est en résidence à l'automne 2022 à Nova Villa pour l'écriture de ce texte.

Carmen Fifamé Toudonou est journaliste de formation. Après une licence et un master en journalisme, elle s'oriente vers la recherche, en obtenant un diplôme d'Études Approfondies en linguistique et communication. Elle achève actuellement un doctorat sur une approche historique et descriptive des galons dans les Forces Armées Béninoises. Carmen Fifamé Toudonou travaille à l'Office de Radiodiffusion et Télévision du Bénin et est en détachement à l'Assemblée nationale du Bénin où elle est directrice adjointe de l'Institut parlementaire du Bénin, responsable de l'unité de recherche en Technologies de l'information et communication et chef service télévision. Sans être comédienne de carrière, Carmen Fifamé Toudonou rencontre d'abord le théâtre sur les planches, en jouant dans *Rita de Parakou* au festival Emergences de Niamey (Nigéria) en 2004. La pièce est un one-woman-show écrit et mis en scène par le dramaturge béninois Camille Amouro. Carmen Fifamé Toudonou est autrice de huit ouvrages édités dans différents genres littéraires (roman, nouvelles, essai, jeunesse, poésie), de trois articles scientifiques et de nombreux manuscrits inédits, théâtraux notamment. Elle se passionne également pour le cinéma (elle a réalisé un court métrage et en a écrit deux autres), et, depuis 2016, elle dirige le concours Miss Littérature, en Afrique, destiné à intéresser les jeunes filles à la lecture et à l'écriture. Son recueil de nouvelles *Carmen Fifonsi Aboki (CFA)* a été sélectionné par le Prix Ahmadou Kourouma du salon du livre de Genève en 2020.

Texte et lecture Carmen Fifamé

# ARCHI(S)PELL

## NAOMI LULENDO (SÉNÉGAL / FRANCE)

Samedi 11 février à 14h / FRAC / Performance

Durée en continu (jusqu'à 18h) / Tout public

Faisant appel à une variété de médium (peinture, sculpture, photographie, installation, performance), Naomi Lulendo utilise dans son travail le concept de « détournement » des mots, des significations, des objets, du corps, et de l'identité. Elle inventorie des images et des symboles provenant de divers espaces géographiques - de l'imagerie de la mode, de la décoration kitsch, des espaces intérieurs, des motifs architecturaux, aux motifs botaniques - pour comprendre comment ils se rapportent à un territoire donné, imaginé ou fantasmé souvent connu comme « exotique ». Intéressée par les cosmologies, notamment la cosmologie vaudou, elle puise dans la langue, les contes et l'esthétique de ses origines créoles et africaines. Au FRAC, Naomi Lulendo présente une performance cathartique où rituel rime avec sortilège, architecture avec corps, traverser avec éprouver.

Naomi Lulendo (née en 1994, France) est une artiste franco-guadeloupéenne-congolaise basée à Dakar, au Sénégal. D'origine multiculturelle, l'artiste a voyagé entre les Caraïbes et la France pendant toute son enfance. Utilisant le principe du jeu comme stratégie visuelle pour explorer les constructions identitaires, certaines de ses œuvres explorent le rapport au corps et à la mémoire, à travers des objets intimes tels que peignes, collants, miroirs. Ses pièces de puzzle sont composées d'images tirées de magazines de mode ou d'autoportraits déformés pris sur des tissus à motifs variés. Il manque toujours une seule pièce au tableau. Naomi Lulendo est titulaire d'un DNSEP en arts visuels de l'École des Beaux-Arts de Paris obtenu en 2018. Tout au long de cette formation, Pascale Marthine Tayou est devenu son mentor. En 2014, son travail est inclus dans  *Ici au lieu de là-bas* , l'exposition collective ayant eu lieu à la Maison des ensembles, Paris. En 2015, elle présente son travail dans d'autres expositions collectives comme  *Transmissions, Recréation, Répétition*  sous le commissariat de Sarina Basta au Palais des Beaux-Arts, Paris ;  *Explosion*  à la Galerie l'Amour, Bagnolet ;  *Transition*  organisée par Anaïs de Senneville et Aurélie Tiffreau à la Galerie L'inattendue, Paris. En 2017, elle expose son travail pour l'exposition collective  *Extrangers*  à la Tevere Art Gallery, Rome. En 2018 elle présente une performance à la Raw Material Company (Dakar, Sénégal) et à la Galerie Le Manège (Dakar dans le cadre de la 14<sup>ème</sup> Biennale OFF). Cette même année elle réalise l'exposition  *Faites vos Je*  aux Beaux-Arts de Paris, en 2020, elle est accueillie par Bétonsalon, Centre d'art et de recherche, Paris. En 2021, elle retourne à Dakar pour présenter l'exposition  *Bleu Miroir*  à l'Agence Trames. Cette année son travail est aussi présenté à la Comédie de Caen, à la Galerie 31Project (Paris) et elle est sélectionnée par le Zeitz MOCAA (Afrique du Sud) pour rejoindre  *Unfinished Camp* , un réseau international d'artistes et de neuf institutions artistiques sur six continents, conçu et dirigé par Hans Ulrich Obrist et András Szántó. En 2023, Naomi Lulendo exposera à Selebe Yoon, Dakar.

Conception et interprétation Naomi Lulendo

[naomi-lulendo.fr](http://naomi-lulendo.fr)

# ***E DON TEY WEY WE DEY***

## **JELILI ATIKU (NIGÉRIA)**

Samedi 11 février à 15h / FRAC / Performance

Durée 45 min / Tout public

Mêlant différents médiums - sculpture, performance et vidéo - la production artistique de Jelili Atiku interroge les problématiques culturelles, sociales et politiques des sociétés contemporaines. La violence, la pauvreté, la corruption, la religion ou encore le changement climatique sont des sujets au cœur de ses œuvres. La performance est pour Jelili Atiku un instrument au service de la justice. Majoritairement réalisées dans l'espace public, ses performances, au cours desquelles l'artiste met son corps à l'épreuve, cherchent à enrichir notre compréhension et expérience du monde afin que nous devenions acteurs et actrices d'une transformation individuelle, sociale et environnementale. La performance *E Don Tey Wey We Dey* (nous existons depuis longtemps) de Jelili Atiku explore l'un des héritages douloureux du colonialisme : l'expulsion forcée des peuples autochtones de leurs terres.

Jelili Atiku est né en 1968 à Ejigbo au Nigéria. Il vit et travaille à Lagos (Nigéria). Artiste multimédia, son travail se déploie aussi bien dans la sculpture, la performance que dans la vidéo. Jelili Atiku s'intéresse aux droits de l'homme et à la justice et utilise son art pour dénoncer les problèmes de nos sociétés contemporaines, initier des gestes de transformation sociale et engager des processus de réparation et de réconciliation. Témoin dans son pays de tensions culturelles, d'abus de pouvoir ou encore de négligence écologique, victime de la répression sociale, l'art est pour lui une nécessité. Dans un film documentaire intitulé *Lagos dans le rouge*, l'artiste parle de son style unique de l'art de la performance: « J'utilise l'art de la performance pour sensibiliser les gens sur les problèmes que nous avons au Nigéria. J'utilise mon corps comme un instrument dans mon art. Je fais de la performance parce qu'elle doit être faite. ». Jelili Atiku est diplômé d'une licence en beaux-arts de l'Université Ahmadu Bello (Zaria, Nigeria) et d'un Master en Arts visuels de l'Université de Lagos (Nigeria). Il est actuellement directeur artistique d'AFiRperFOMA - un collectif d'artistes de performance en Afrique et coordinateur en chef de Advocate for Human Rights Through Art (AHRA) ainsi que le PDG d'Ateckhu Forms Limited. En 2009, Jelili Atiku est lauréat du « Prix de la liberté de créer » de Singapour. Depuis une dizaine d'années il participe à de nombreuses performances, expositions et conférences en Afrique, en Asie, en Europe et en Amérique. Ses performances ont été présentées dans de nombreux lieux et à l'occasion de manifestations artistiques internationales dont : les Rencontres Internationales de Paris, Berlin et Madrid ; Geisai#12 - Foire d'art contemporain de Tokyo (Japon 2009) ; le 16<sup>ème</sup> Festival International d'Art Vidéo de Casablanca, Maroc (2009) ; Old News #6, Malmö, Lagos et Copenhague (2009/2010) ; la 57<sup>ème</sup> Biennale de Venise (2017). En 2020, dans le cadre du India Art Fair, il présente *Nobody is Born Wise*, œuvre où il explore le lien des individus à la religion, la citoyenneté et comment ses rapports trouvent leur origine dans l'histoire coloniale. En 2021, dans le cadre de la Saison Africa2020, Jelili Atiku présente à la Friche la belle de mai (Marseille) la performance *Atàràràgbá* où il propose au public de participer ou d'être observateur du rituel sacré de purification *Yoruba* consistant à aligner le corps avec une énergie de guérison personnelle et collective.

Conception et interprétation Jelili Atiku

[jeliliatiku.webs.com](http://jeliliatiku.webs.com)

# TAFÉ FANGA ? LE POUVOIR DU PAGNE ?

JEANNE DIAMA / ASSITAN TANGARA (MALI)

Samedi 11 février à 17h30 / Cellier - JP Miquel / Théâtre

Durée 1h15 / Tout public - dès 12 ans | Proposé par Nova Villa

*Tafé Fanga ? Le Pouvoir du pagne ?* est un questionnement de la place de la femme dans la société. Il est question de pouvoir. À qui le donne-t-on ? Et pourquoi ? Elle est une jeune femme qui reçoit des remarques sur son âge qui avance, sur ses tenues trop courtes, son maquillage trop prononcé. Elle décide alors de questionner la société malienne sur cette nécessité qu'ont certains de vouloir imposer leurs visions de la femme aux femmes. Que ce soit la société ou la famille, *Tafé Fanga* c'est la voix des femmes qui ont toujours voulu parler mais ne savent pas comment. Et des femmes qui ont mal mais endurent. Et des femmes qui veulent dire mais ont peur. Et des femmes qui ont une routine de faux sourires, de faux bonheurs et de fausses ambitions. Elles ont pourtant la force en elles pour parler de leurs peurs, leurs blessures. Ses peines qui ont trop longtemps duré. *Tafé Fanga ? Le Pouvoir du pagne ?* est la déclamation haute et forte de ce que toute femme malienne, africaine et européenne vit ou a déjà vécu ne serait-ce qu'une fois dans sa vie. C'est un parloir. Un petit temps de repris où enfin la femme a droit à parler par ses mots, son corps, son cœur, son être tout entier. C'est un bâillon qui s'enlève pour laisser remuer les lèvres longtemps restées cousues. La pièce est un appel à l'aide silencieux et un cri de ras-le-bol face à la violence de la société, face à des actes, des gestes, des réactions qui sont des coups de poignard pour les femmes. Les femmes souffrent qu'on pense qu'elles sont inférieures, incapables ou que des femmes. *Tafé Fanga ? Le Pouvoir du pagne ?*, met en lumière les difficultés et les obstacles qui constituent les freins au développement socio-économique des femmes et d'explorer ensemble des pistes de solutions pour l'autonomisation des femmes peu importe leurs origines ethniques, raciales, religieuses, socio-économique, éducatives.

Assitan Tangara est comédienne-conteuse, metteuse en scène et directrice artistique de l'association Anw Jigi Art, présidente de la fédération Founoufounou et entrepreneure culturelle Maaya (humanisme, concept des jeunes entrepreneurs maliens). Après un master en théâtre au Conservatoire des arts et métiers multimédia Balla Fasséké Kouyaté à Bamako, Assitan Tangara suit plusieurs autres formations en pratique théâtrale à l'étranger et joue dans plusieurs pays francophones (France, Belgique, Côte d'Ivoire, Niger, Burkina, Cameroun, Congo,...). Depuis 2013, en tant que metteuse en scène, elle signe la mise en scène de plusieurs pièces de théâtre. Elle œuvre pour la conscientisation de la population à travers le théâtre sociale. Elle popularise le théâtre afin qu'il joue son rôle d'éducateur et de sensibilisateur. Elle va à la rencontre de la population dans les cours familiales, les grins, les tontines, les marchés, les transports en communs. Elle est très engagée et sollicitée par d'autres associations au Mali et en France pour donner des formations aux jeunes entrepreneurs, danseurs, comédiens et collégiens. En 2020, Assitan Tangara est lauréate du programme Visas pour la création pour la recherche artistique de la mise en scène de la pièce *Tafé Fanga ? Le pouvoir du pagne ?* de Jeanne Diama, elle aussi lauréate du programme Visas pour la création 2019.

Jeanne Diama est malienne, auteure, metteuse en scène et comédienne de formation, diplômée du Conservatoire des arts et métiers multimédia Balla Fasséké Kouyaté à Bamako. En tant qu'auteurice du Labo-élan des Récréâtrales à Ouagadougou, elle a participé aux trois éditions des Praticables à Bamako. En 2019, elle bénéficie de la bourse Visas pour la création de l'Institut français de Paris qui lui permet d'effectuer une résidence au théâtre des Récréâtrales à Ouagadougou. Entre 2019 et 2020, sous l'impulsion des Francophonies, et dans le cadre d'un programme de résidence d'auteurices francophones, elle effectue une résidence à la Maison des auteurs ainsi qu'à la Cité internationale des Arts de Paris. En 2020, Jeanne Diama est lauréate du fonds Des mots à la scène de l'Institut français de Paris pour son texte *Cousu main*. En 2021, elle est en résidence d'écriture à Reims.

Texte **Jeanne Diama**

Mise en scène **Assitan Tangara**

Avec **Awa Diassana, Niaka Sacko, Tata Tassala Bamouni, Lamine Soumano**

Scénographie **Patrick Janvier**

Chorégraphe **Djibril Ouattara**

Collaboration artistique **Fanny Fait, Moïse Touré**

Son et lumière **Lamine Gaoussou**

Production Anw Jigi ART

Coproduction Les Francophonies – Des écritures à la scène

Soutiens Happy théâtre, Acte Sept, collectif Founoufounou, Don Sen'Folo, Les Récréâtrales, Cie Les Inachévés, Cie A Corps Dissidents, Visas pour la création 2020

# À NOS COMBATS

## SALIA SANOU (BURKINA FASO)

Samedi 11 février à 21h et dimanche 12 février à 15h / Le Manège - Au Cirque / Danse

Durée 1h / Tout public

Inspiré par le fameux combat de boxe qui opposa Mohamed Ali et George Foreman, à Kinshasa en 1974, Salia Sanou propulse sur le ring une danseuse, un danseur et une boxeuse professionnelle. Sur une musique de Segá Seck, ils sont accompagnés par le grand animateur radio Soro Solo comme maître de cérémonie et par une soixantaine d'amateurs, invités à jouer les supporters en première ligne. Corps à corps, jeu de jambes, esquive, uppercut, engagement physique, le chorégraphe joue sur les contrastes et les similitudes entre les deux disciplines mais aussi sur la liesse suscitée par les matchs de boxe pour engager une réflexion sur la violence et questionner la place des femmes dans ce sport. Pour ce projet, Salia Sanou s'est intéressé à la question des sports de combat et plus particulièrement à la boxe chez les jeune filles / femmes. Pour lui, proposer à des équipes féminines de s'engager dans *À nos combats* participe à renforcer la mixité, l'équité et peut se révéler comme un engagement à soutenir la place de la femme dans l'espace social voire dans la société plus largement. La danse, comme le sport, peuvent être considérés comme des disciplines d'émancipation. *À nos combats* est pour Salia Sanou l'occasion de gommer les stéréotypes souvent négatifs à l'égard des filles / femmes dans les sports de combat. Avec ce spectacle, il souhaite partager une réflexion avec le public sur les représentations trop souvent erronées concernant la place des filles / femmes dans le sport.

Le spectacle est un projet de partage avec des amateurs ; il concerne deux équipes de 30 personnes (filles et garçons) représentant le public lié au combat. La lutte s'organise avec deux danseuses qui seront les lutteuses où seront exprimées dans un style superbe de précision, toute la noblesse du combat, toute sa force et son incomparable dynamique vitale. À la frontière du sport de combat et de la danse, le spectacle est conçu pour être à la fois esthétique, éthique, efficace et éducatif ; il montrera la dimension de discipline et de rigueur entre les deux adversaires. Il s'applique à donner à voir la qualité de la relation dans la rencontre, qualité qui se doit d'être respectée également par les deux équipes de supporters. Le corps des lutteuses porte la dimension spectaculaire : souplesse, agilité, mouvements performatifs et actions pertinentes allant de la gravité à l'aspect drôle et ludique. Ainsi fluidité, gestuelle inventive, puissance et fragilité orchestreront le combat. *À nos combats* permet de poser une réflexion sur la violence exercée sur l'autre. Il n'existe pas de violence légitime, la question éthique du projet porte aussi la dimension de limite, de tolérance, sur la notion de la relation à l'autre mais aussi à son propre corps. Pour le projet un lien systématique sera tissé avec les associations de quartier et plus particulièrement avec les clubs de boxe. Ce sera aussi l'occasion d'inviter, lorsque cela est possible, des femmes et des hommes qui ont l'expérience des combats et des championnats afin de dialoguer sur leur pratique, leur expérience et les enjeux physiques mais aussi émotionnels que requiert un sport de combat.

### \* Biographie de Salia Sanou (p.17)

Conception et chorégraphie **Salia Sanou**

Avec **Marlène Guivier, Fatou Traoré, Soro Solo, Séga Seck, Salia Sanou, Marius Sawadogo, 60 amateurs**

Musique **Séga Seck**

Lumière **Marie-Christine Soma, Diane Guérin**

Régie générale **Rémy Combret**

Régie lumière **Diane Guérin**

**Production** Compagnie mouvements perpétuels

**Coproductions** Le Grand R / Scène nationale La Roche-sur-Yon, L'Atelline - Lieu d'activation art & espace public, Le Manège, scène nationale-Reims, Les Francophonies - Des écritures à la scène

**Avec le soutien de** la Ville de Montpellier

**Accueil en résidence de création au** Manège, scène nationale-Reims  
Salia Sanou est artiste associé au Grand R / Scène nationale La Roche-sur-Yon

La Compagnie Mouvements perpétuels est conventionnée par le Ministère de la Culture – DRAC Occitanie et par la Région Occitanie

[saliasanou.net](http://saliasanou.net)

Également au festival *Clameur des arènes*.

# PENSER LES AUTRES #2 (AFRIQUE DE L'OUEST)

## SOLIDARITÉ ARTISTIQUE INTERNATIONALE (AFRIQUE DE L'OUEST)

Lundi 6 février à 19h / Sciences Po / Table Ronde

Durée 1h30 / Tout public | Proposé par Le Manège

L'une des grandes forces du spectacle vivant est de permettre au spectateur de se confronter à l'altérité. En partenariat avec Sciences Po, le Manège propose de réfléchir et d'échanger avec des artistes, des chercheurs et des professionnels du spectacle autour de l'autre, des autres. À l'occasion du festival FARaway, les structures culturelles rémoises accueillent des artistes venus des pays de l'Afrique de l'ouest pour présenter leurs pièces aux spectateurs français, et offrir un regard sur d'autres réalités humaines et politiques. Certains de ces artistes arrivent de régions du monde où l'art n'est pas réellement soutenu par les pouvoirs publics. Leur circulation à l'international devient alors un levier déterminant, à la fois pour le développement de leurs propres projets, et pour soutenir l'émergence artistique dans leurs pays d'origine. Comment accueillir au mieux ces artistes et mettre en action la solidarité artistique internationale ? Quel regard les professionnels du spectacle et les spectateurs portent-ils sur cette création venue d'ailleurs ?

Modératrice **Gaëlle Massicot Bitty** - responsable du pôle musique & spectacle vivant à l'Institut Français

Invités **Odile Sankara** - metteuse en scène et autrice, **Salia Sanou** - chorégraphe

## SOIRÉE IMMERSIVE BY LUNE MUSIC

(FRANCE / AFRIQUE DE L'OUEST)

CRÉATION

Vendredi 10 février à 22h / Opéra - Hall et Péristyle / Musique - DJ Set

Durée 2h / Tout public

Soirée en deux parties, autour des voix et rythmiques d'Afrique de l'Ouest.

D'abord, une création « live électronique », interprétée en direct par Les Parallèles (Nicolas Canot / Cyrille Koutcheroff) sur synthétiseurs modulaires et machines, hommage à la grande culture de l'afrobeat et son apport immense à l'histoire de la musique électronique et de la techno, des légendaires Fela Kuti et Tony Allen aux machines et platines des mythiques Jeff Mills ou Carl Craig.

Place ensuite à Alex Labart pour un DJ set où le public sera invité à danser et échanger sur le plateau, à la pente aussi prononcée que surprenante !

Une soirée où l'Opéra de Reims brise les codes préétablis en invitant le label Lune Music à laisser libre cours à l'électro, aux machines, à l'improvisation et à l'art du remix.

Live électronique **Les Parallèles (Nicolas Canot / Cyrille Koutcheroff)**  
DJ Set **Alex Labart aka Humana**

Production Opéra de Reims, Lune Music

# CRÉATIONS & PREMIÈRES EN FRANCE

## Hors Focus



# LOSTERY (IPSO LOTTO ET IPSO PRIMERO)

## CLARA MAÏDA (FRANCE / ALLEMAGNE)

Judi 2 février de 18h30 à 20h **vernissage**, vendredi 3 février de 10h à 12h et de 14h à 17h, samedi 4 et dimanche 5 février de 14h à 17h / Césaré / Installation sonore et visuelle  
Durée 18 min (diffusion en boucle) / Tout public

*Lostery (Ipsa lotto et Ipsa primero)*, installation sonore/visuelle relative aux jeux d'argent et de hasard, évoque l'impact socio-politique de la notion de chance sur les individus (pays en paix ou en guerre, contexte économique riche ou pauvre, etc.). Le graphisme abstrait noir et blanc évoque des rouages mécaniques où l'on est pris au piège du tout ou rien. Les frontières s'effacent entre les objets et les sons du monde réel (mallette de poker, jetons, sons du casino) et du monde imaginaire (objets fabriqués, 3 toiles, projection), cédant la place à une poétisation obsessionnelle.

Clara Maïda vit à Paris et à Berlin. Elle obtient un Doctorat de Composition à l'Université de Huddersfield, (Grande Bretagne), un Master 2 de Musicologie, création, musique et société à l'Université Paris 8 Saint-Denis, un Diplôme d'État de professeur de piano classique (Cefedem-Sud d'Aubagne) et une Licence de psychologie de l'Université Aix-Marseille. Clara Maïda a suivi aussi les master classes et cours de composition d'Helmut Lachenmann, Philippe Manoury, Tristan Murail, Gérard Grisey, Magnus Lindberg, Harrison Birtwhistle, Klaus Huber et Marco Stroppa (Centre Acanthes et CNSMDP). De 2007 à 2008, elle est compositrice invitée du *Berliner Kunstelprogramm*. Pendant ces années-là, elle reçoit également plusieurs prix internationaux et récompenses de composition dont le *Berliner-Rheinsberger Kompositionspreis* et une honorable mention à *earplay donald composers competition* en 2008, ainsi qu'un 1er Prix au *Kompositionspreis der landeshauptstadt Stuttgart* en 2011. Elle obtient aussi les bourses de composition de l'*Akademie der Kunst* de Berlin en 2006, du *Berlin Senat* en 2015 et la *Brundesregierung fur kultur und medien* en 2022. Elle reçoit ensuite des commandes d'ensembles, festivals et institutions d'importance tels que le Quatuor Arditti, L'itinéraire, 2E2M, Accroche note, Proxima Centauri, Césaré, Radio France, Art Zoyd, le festival Eclat à Stuttgart, le GRM et le festival international de guitare de Paris. Sa musique est aujourd'hui jouée par de nombreux ensembles et interprètes comme Quatuor Arditti, Neue Vocalsolisten, KNM Berlin, Les Percussions de Strasbourg, Resonanz, L'itinéraire, Accroche Note, 2E2M, NEM, MCME, EOC, Alternance, Proxima Centauri, OENM, UI New Music, CrossingLines, Orchestre National de Lyon, Pellegrini Quartett, Theo Nabicht, Thierry Miroglio, Armand Angster, Caroline Delume, Martine Joste, Jan Michiels, Heather O'Donnell, Seth Josel, Stephen Gosling et Michael Weilacher. Ses œuvres sont programmées sur de nombreuses radios en Allemagne, en France, au Royaume-Uni, en Espagne, en Suisse, au Mexique, en Australie et en Afrique du Sud. Clara Maïda a été invitée à présenter sa recherche interdisciplinaire au carrefour de la composition musicale, de la psychanalyse structuraliste, de la philosophie de Deleuze et Guattari, et des nanosciences dans le cadre de conférences, séminaires, master classes et colloques internationaux (de musique et transdisciplinaires) au sein de diverses institutions en France, Allemagne, Espagne, Italie, Belgique, Irlande, au Royaume-Uni, en Australie et à New York. Sa publication discographique comprend *Anania Iniji* (GMEM/Label METAMKINE, Marseille, 2002), les deux CD monographiques *In corpore vili* (DAAD/EDITION RZ, avec le soutien de MFA, Berlin, 2010) et *Web-wave* (Digipack 4 CD Expériences de vol 10, 11, 12, 13, ART ZOYD, Valenciennes, 2018).

Conception, création musicale et réalisation de l'installation visuelle  
**Clara Maïda**

**Commande** Aide à l'écriture du Ministère de la Culture et d'Art Zoyd Studios – Centre de création musicale – Valenciennes, Bourse de composition du Berlin Senat.

**Accueil en résidences de création** Césaré CNCM/Reims, Art Zoyd Studios - Centre de création musicale, Valenciennes, Studio électronique de la Technische Universität de Berlin

[claramaida.com](http://claramaida.com)

1,8 M

**IVAN VIRIPAËV (RUSSIE / POLOGNE)**

Mardi 7 février à 20h et mercredi 8 février à 21h / Le Manège - Au Théâtre / Théâtre

Durée 1h20 / Tout public - dès 15 ans | Proposé par la Comédie - CDN de Reims

Spectacle en biélorusse, russe et polonais, traduction simultanée en français

*1,8 M* est un projet théâtral en soutien aux prisonniers politiques biélorusses et originaires d'autres pays qui s'opposent aux régimes totalitaires. Le spectacle se base sur des discours tenus dans des tribunaux en Biélorussie, en Russie et dans d'autres pays par des opposants politiques. Ce sont aussi les dernières paroles que les accusés ont adressées à leurs proches avant leur condamnation. Ces remarquables textes sont des sources d'inspiration, des paroles qui encouragent à vivre et à rendre le monde meilleur. Ce sont des textes tristes qui nous font comprendre à quel point les personnes au pouvoir en Biélorussie traitent ceux qui disent la vérité de manière atroce. Ces discours sont tenus par des jeunes qui parlent au titre d'une génération entière. « Une autre génération » qui veut se libérer de l'esclavagisme totalitaire dans lequel les politiciens les enferment pour préserver leur confort. C'est justement en s'inspirant de ces discours qu'Ivan Viripaev, et un dramaturge biélorusse, créent ensemble une pièce sur la liberté et le désir de liberté. Elle touche aussi la question de notre temps : pourquoi est-ce qu'au 21<sup>ème</sup> siècle, alors que l'humanité a déjà connu de terribles guerres (la Seconde Guerre Mondiale, Staline et les camps de concentrations fascistes, le bombardement atomique) nous, citoyens de ce monde, continuons à nous mépriser et nous supprimer ? Cette violence finira-t-elle un jour ? À travers l'écoute et la lecture des discours de ceux qui sont condamnés aujourd'hui en Biélorussie, en Russie, dans certains pays d'Afrique et même aux États-Unis, Ivan Viripaev saisit à quel point cette violence peut prendre fin et que cette fin pourra advenir avec une autre génération.

Auteur, comédien et metteur en scène, Ivan Viripaev est né à Irkoutsk en Sibérie en 1974. En 1995, il termine ses études à l'École de théâtre d'Irkoutsk. En 1998, il fonde la compagnie indépendante Espace du jeu et suit par correspondance les cours de la Faculté de mise en scène de l'École de théâtre moscovite de Tchoukine. Il se produit à Moscou pour la première fois en 2000, quand son spectacle *Sny (Les Rêves)* créé à Irkoutsk est présenté au premier festival du théâtre documentaire. En France, le spectacle est sélectionné pour représenter la Sibérie en 2001 au festival Est-ouest de Die. Le Théâtre de la Cité Internationale l'accueille l'année suivante dans le cadre du "Moscou sur scène, Mois du théâtre russe contemporain à Paris". Dans le même temps, une version anglaise est mise en espace par Declan Donellan au Royal Court de Londres et une version bulgare créée par Galin Stoev à Varna. Contraint de quitter sa ville natale à la suite de pressions exercées par des institutions théâtrales locales, il emménage à Moscou en 2001 où il participe à la fondation du Teatr.doc, centre de la pièce nouvelle et sociale, où sont créées ses deux pièces *Oxygène* en 2003 et *Genèse n°2* en 2004. Par la suite, Ivan Viripaev assure pendant quelques mois la direction artistique du Théâtre Praktika qu'il quitte début 2007 pour créer sa propre structure de production et création qu'il a baptisé Mouvement Oxygène. En 2008, il réalise son premier long-métrage, *Oxygène*. En 2009, il met en scène la version polonaise de sa pièce *Juillet*. En 2010, il monte deux autres de ses textes : *Danse « Delhi »* et *Comedia*, puis *Illusions* en 2011. En mars 2013, il reprend la direction artistique du Théâtre Praktika à Moscou, où il joue en 2014 sa pièce *Conférence iranienne*, tandis que le MCHAT (Théâtre d'art de Moscou fondé par Stanislavki) produit sa pièce *Les Enivrés*. En 2014, il écrit *Insoutenables longues étreintes*. En 2015, Ivan Viripaev emménage à Varsovie tout en restant très impliqué dans le Théâtre Praktika Moscou dont il demeure conseiller en production jusqu'en 2016. En juin 2016, Ivan Viripaev met en scène l'opéra *Boris Godounov* au Poznan Opera. En 2017, Ivan Viripaev dirige l'adaptation polonaise du livre *The Chechen* de Polina Zherebtsova, au Musée de l'insurrection de Varsovie. En 2019, il met en scène son livret *Nancy*, comédie musicale stand-up, au Théâtre Sovremennik Moscou. En 2020, Viktor Ryjakov crée de sa pièce *Entertainment*, avec dans les rôles Karolina Gruszka et Ivan Viripaev, au Gradsky Hall Moscou. En 2021, il met en scène au Nowy Teatr Varsovie la création documentaire *1,8 M* [1,8 mètre carré] en soutien aux prisonniers politiques s'opposant aux régimes totalitaires en Biélorussie et dans d'autres pays. En 2022, sort le film *La ligne solaire*, réalisée Boris Khlebnikov dont Ivan Viripaev écrit le scénario. En France, la plupart de ses textes sont mis en scène par Galin Stoev, directeur du Théâtre de la Cité, CDN de Toulouse.

Conception, texte et mise en scène Ivan Viripaev

Avec Bartosz Bielenia, Ewelina Pankowska, Valentina Sizonenko, Paweł Haradnitski, Palina Dabrowskaja, Igor Shugaleev, Palina Chabatarova, Aleh Harbuz

Production WEDA Projekt / Fundacja Sztuki Kreatywna Przestrzen  
Coproduction Nowy Teatr de Varsovie  
Avec le soutien du Ministère de la Culture et du Patrimoine national de la République de Pologne

EN TOURNÉE 22-23

du 14 au 18 février 2023 Théâtre Nanterre-Amandiers - CDN

[weda.org.pl](http://weda.org.pl)

# BODIES CAN

## JULIEN CHAMLA (FRANCE)

Jeudi 9 et vendredi 10 février de 10h à 12h et de 14h à 18h, samedi 11 février de 14h à 17h, dimanche 12 février à 14h - Installation sonore ; samedi 11 février de 16h15 à 17h - Performance ; dimanche 12 février de 16h30 à 18h **finissage** / Cryptoportique

Diffusion en boucle / Tout public | Proposé par Césaré

Désireux de désapprendre et de me libérer des conventions musicales, mon travail est aujourd'hui principalement en lien avec les musiques primitives et les musiques de rituels, tournées vers la transe et le rapport au corps. Ainsi, après de nombreuses années à m'être consacré à des projets artistiques collectifs (musique, danse, cirque), je ressens le besoin impérieux de me confronter à la forme « solo » tout en traitant de problématiques écologiques et globales en étudiant plus en profondeur l'impact direct et indirect du sonore sur notre environnement. A travers la création d'une performance solo, puis d'une installation sonore semi-automatisée, je mettrai en relation la musique spectrale, la méditation et le rapport à notre environnement pour tendre vers un geste juste et non-anthropocentrique.

### Technique du naturer / musique spectrale, méditation et écologie

Où se trouve le point de bascule entre le faire intentionnel (action volontaire) et l'agir inintentionnel (ouverture au monde), et quels impacts ont l'une ou l'autre des attitudes sur notre environnement ? Quels sont les conditionnements du musicien improvisateur liés à la colonisation d'un espace sonore ? Par extension, quels mécanismes de domination ont engendré la colonisation au sens large et la destruction des espaces naturels par l'homme ? La pratique de la méditation en tant que technologie réunificatrice peut-elle nous aider à dépasser ces conditionnements et ces mécanismes ?

### La forme concert / performance solo

Le concert/performance en solo prendra en compte le fruit de recherches spectrales et timbrales, et des travaux sur le geste inintentionnel en lien avec la technique du bodyscan. Il s'agit de réaliser un véritable balayage du spectre sonore grâce à l'utilisation de filtres, depuis les très basses fréquences jusqu'au suraiguës, et ainsi faire prendre conscience au public de toutes les parties du corps en les faisant vibrer une à une, chaque partie du corps rentrant en résonance avec des plages du spectre bien précises.

### L'installation sonore écologique / objets techniques au mode d'existence naturel

J'ai conçu en 2013, avec le soutien du Centre national de création musicale (Reims), une harpe basse électrique que j'ai intégrée à mon set de percussions pour l'électrifier et en augmenter le spectre et les possibilités timbrales. Dans la continuité de ces travaux, le projet que je souhaite développer est d'enrichir mon set d'un certain nombre de modules semi autonomes. Chaque module sera ensuite doté de capteurs numériques détectant des données relatives à la qualité de l'air (température, présence de particules fines, taux de CO2...) et de capteurs de présence qui activeront ou désactiveront les modules sonores. Le public sera invité à naviguer dans cette installation immersive et interactive devenue véritable forêt sonore et pourra, en observant le déclenchement, l'arrêt ou la modulation de tel ou tel module, s'interroger sur l'impact direct qu'il produit sur l'environnement dans lequel il évolue.

Julien Chamla

**Fort de plusieurs centaines de concerts sur les scènes de musiques expérimentales, jazz contemporain, musique improvisée et rock alternatif dans l'Europe entière, en Chine, au Japon, en Turquie, au Brésil ; Julien Chamla développe un vocabulaire unique basé sur la tension, la rugosité, et la répétition en explorant les recoins du spectre sonore. Entre autres activités pluridisciplinaires (danse, cirque contemporain), il s'investit au sein des projets *Tripes*, *Bodies Can*, *Ritual Extra*, *El Memorioso*, *Helved Rüm*, *Aquaserge*.**

Conception interface numérique **Alé**

Conception cordophone **Thibaut Lecherf**

Conception archets motorisés **Léo Maurel**

Composition, conception, performance **Julien Chamla**

**Coproduction** Théâtre d'Orléans - Scène nationale, Oxal'art, Césaré CNCM/Reims

**Avec le soutien du** Fonds de soutien exceptionnel aux artistes auteurs - Région Centre Val de Loire, Césaré CNCM/Reims, Antre Peaux - Bourges

**Accueil en résidence** Confort Moderne - Poitiers, L'Astrolabe - Orléans

**Bodies Can est lauréat de l'appel à projet Transition écologique et résilience - Région Centre Val de Loire**

**EN TOURNÉE 22-23**

**les 3 et 4 mars 2023** Théâtre d'Orléans SN

[julienchamlacom.wordpress.com](http://julienchamlacom.wordpress.com)

# BOVARY

## MICHAEL DE COCK / CARME PORTACELI

(BELGIQUE / ESPAGNE)

Judi 9 février à 21h et vendredi 10 février à 19h / La Comédie - Grande Salle / Théâtre

Durée 1h30 / Tout public - dès 15 ans **Spectacle en néerlandais surtitré en français**

En écrivant *Madame Bovary*, Gustave Flaubert lance une bombe dans le champ de la littérature mondiale de l'époque. Cette histoire d'une femme adultère, mariée à un médecin et qui finit par se suicider, frappe la France de 1856 d'une telle stupeur qu'elle est considérée comme une atteinte à la société et fait l'objet de poursuites judiciaires et d'un procès. Le personnage d'Emma Bovary provoque une onde de choc en France et dans le monde. Flaubert vient d'inventer le roman moderne. L'écrivain a travaillé cinq ans à cet ouvrage. Il souhaitait écrire un livre à propos de « rien », mais en a écrit un sur « tout » : sur le désir inextinguible d'être aimé-e, sur le patriarcat, sur un amour (impossible), sur l'adultère, sur la vie et la mort. Emma Bovary refuse de se plier aux normes et aux limites que la société lui impose et continue envers et contre tout à se rebeller. Même si cela signifie sa perte. On ne présente pas l'un des plus célèbres romans français, célèbre à tel point que c'est ici un auteur flamand, et une metteuse en scène catalane qui s'en emparent. Dans ce spectacle, Michael De Cock et Carme Portaceli renversent la licenciée Emma, souvent perçue comme une romantique inconséquente, en une figure d'émancipation féminine. Rebelle, assumant sa sexualité et refusant la vie bourgeoise comme le rôle qu'on lui y assigne, l'Emma interprétée par Maaïke Neuville subit moins la tragédie qu'elle ne choisit effrontément la catastrophe.

Après une Licence en Histoire de l'art à l'Université de Barcelone, Carme Portaceli devient professeure de direction à l'Institut du Théâtre de Barcelone de 2001 à 2006. De 2005 à 2016, elle est directrice de la FEI, Factoria escénica internacional. Dès 2014, Carme Portaceli est présidente de l'Académie des arts de la scène. Cette même année, elle crée *Krum* de Hanoch Levin et *El President* de Thomas Bernhard. De 2016 à 2019, elle prend la direction du Théâtre Espagnol de Madrid de 2016 à 2019 et met en scène plusieurs spectacles comme *La rosa tatuada* de Tennessee Williams, *Esplendor d'Abri Morgan*, *Galieu* de Brecht et l'opéra *L'enigma di Léa* d'après le texte de Rafael Argullol et sur des musiques de Benet Casablanca. Depuis 2021, elle dirige le Théâtre national de Catalogne à Barcelone.

Michael De Cock est auteur, metteur en scène et acteur. Entre 2006 et 2016, Michael De Cock dirige t'Arsenaal à Malines. Depuis la saison 2016-17, il assure la direction artistique du KVS, Bruxelles. En sa qualité de metteur en scène, il crée *Bash*, *Hedda* d'après *Hedda Gabler* d'Ibsen, *De Pruijmelaastraat* d'après le roman éponyme de Louis Van Dievel, *De koning sterft* d'après *Le roi se meurt* de Ionesco, *Drie Zusters* d'après *Les Trois Sœurs* de Tchekhov, *Dood van een handelsreiziger* d'après *Mort d'un commis voyageur* de Miller et *Een zwerver komt thuis* d'après l'intégrale de *l'Odyssee* de Homère, dans une nouvelle traduction néerlandaise. À travers des productions telles que *Haven010*, *Febar*, *Saw it on television/DIDN'T UNDERSTAND* et *Kamyon*, Michael De Cock porte le thème de l'immigration à la scène depuis de longues années déjà. Ses deux projets ayant pour décor l'intérieur d'un camion connaissent une résonance internationale et un réseau en devenir s'étend d'Istanbul à Anvers et Londres en passant par Ljubljana et Limoges. *L'homme de La Mancha*, le spectacle musical créé avec le metteur en scène Junior Mthombeni en 2018, a effectué une tournée mondiale. En 2019, il se retourne avec la comédienne célébrée Chris Lomme sur la vie et la carrière de cette grande dame du théâtre dans le seul-en-scène qu'elle interprète, *Reverence*. Cette même année, De Cock adapte avec la metteuse en scène espagnole Carme Portaceli, le roman de Virginia Woolf, *Mrs Dalloway*. En 2021, Michael De Cock et Carmen Portaceli relève le défi de porter à la scène une adaptation contemporaine de *Madame Bovary* de Flaubert.

Conception et mise en scène **Michael De Cock, Carme Portaceli**  
Texte **Michael De Cock** et **Carme Portaceli** d'après une adaptation de **Madame Bovary** de **Gustave Flaubert**  
Avec **Koen De Sutter, Maaïke Neuville** et **Ana Naqé**  
Assistants à la mise scène **Inge Floré** et **Richard Soler**  
Conception lumière **Harry Cole**  
Paysage sonore **Charo Calvo**  
Chorégraphie **Lisi Estaras**  
Dramaturgie **Gerardo Salinas**  
Régie plateau **Davy De Schepper**  
Conception décor et costumes **Marie Szersnovicz**  
Confection costumes **Eugenie Poste, Heidi Ehrhart**  
Distribution et directrice de tournée **Saskia Liénard**

Production KVS  
Coproduction Perpodium  
Avec le soutien de Tax Shelter Van de Belgische Federale Overheid via Cronos Invest

### EN TOURNÉE 22-23

le 14 février 2023 30CC, Leuven

les 18 et 19 février 2023 NTGent, Gent

les 27 et 28 février 2023 Stadsschouwburg, Amsterdam

les 4 et 5 mars 2023 TNC, Barcelone

[kvs.be](http://kvs.be)

[teatrebarcelona.com](http://teatrebarcelona.com)

# KILLJOY QUIZ

## LUANDA CASELLA / FELIX FASOLT (BRÉSIL / BELGIQUE)

Vendredi 10 février à 21h et samedi 11 février à 19h / Atelier de la Comédie / Performance

Durée 1h40 / Tout public - dès 16 ans **Spectacle en anglais surtitré en français**

Dans son manifeste féministe *Killjoy Manifesto*, Sara Ahmed établit des pratiques de résistance qui examinent l'idée de la « figure du rabat-joie » pour démontrer comment notre obsession occidentale d'acquiescer et de maintenir le bonheur peut être problématique pour ceux dont l'expérience interrompt le récit du bonheur. « Tuer la joie », écrit-elle, « c'est ouvrir une vie, faire de la place pour la vie, faire de la place pour la possibilité, pour la chance. Être trouble-fête aujourd'hui, c'est dire : Nous ne sommes pas stéréotypiques du bonheur, parce que les choses ne vont pas bien. Dans ce monde qui s'écroule, être rabat-joie signifierait résister et faire le travail de changer ces récits heureux. Dans ce travail, la figure du trouble-fête est quelqu'un qui est prêt à dénoncer la violence, même si cela nécessite de créer un malaise. » Dans *Killjoy Quiz*, l'agréable prévisibilité d'un quiz télévisé fait progressivement place à un exercice de réflexion beaucoup plus difficile. Les participants répondent à des questions. Des points sont distribués. Mais quel est le sens de la victoire à un quiz ? On peut connaître des choses sur le monde, mais pas nécessairement comprendre les complexités qui se cachent derrière les faits que l'on connaît. *Killjoy Quiz* subvertit l'idée de marquer des points sur des connaissances en proposant un jeu où apprendre à dialoguer est le but ultime. Les mots sont puissants et l'éloquence est une arme. Les questions à choix multiples astucieuses de cette production interrogeront un certain nombre de nos préjugés.

**Luanda Casella est une écrivaine et performeuse brésilienne qui tente de sauver l'art de la narration de son destin médiatisé. Mêlant rhétorique et ironie, son travail expose les constructions du langage, explorant la narration non fiable dans la fiction et dans les processus de communication quotidiens. Son travail a été présenté dans des lieux et des festivals du monde entier tels que Spielart (Munich), le Festival international d'Edimbourg, le Festival TAZ (Ostende), Kaserne (Bâle). Avec sa dernière pièce solo *Short of Lying*, elle a remporté le prix d'écriture Sabam au TAZ Theatre Festival.**

**Dans son travail, Felix Fasolt recherche des récits axés sur le pouvoir qui portent en eux une dualité, qui incarnent une marge, une zone résiduelle, un vide. Fragmentés par des abstractions et des normes, des règles et des règlements, les codes du pouvoir limitent, voire définissent violemment, la manière dont il trouve sa place dans le monde. En même temps, les normes et les abstractions l'obligent à vivre dans une zone frontière chatoyante entre le réel et le désiré. Aussi inconfortable que soit parfois cette position de limbes, il croit que cette zone frontière implique un état de potentialité, où le changement constant a son domaine, et où l'on devrait résider en tant qu'interlocuteur. Felix Fasolt a l'intention d'articuler l'impact profond de ces histoires sur la terre, le corps et la communauté en injectant de la matière ou de la substance physique dans ces récits axés sur le pouvoir. Comme tout autre protagoniste, la matière a des caractéristiques comportementales spécifiques, avec son objet de désir et ses conflits intérieurs. Dans son travail, Felix Fasolt, cherche une alliance symbolique entre la matière et le sens, pour donner naissance à un lieu où une osmose constante entre la matière et le sens est possible.**

Conception, texte et performance **Luanda Casella**  
Avec **Yolanda Mpelé, Lindah Nyirenda, Luanda Casella**  
Chorale **Maimouna Rachels, Timia Van der Linden, Helena Casella**  
Dramaturgie **Sébastien Hendrickx**  
Conception lumières **Dennis Diels**  
Chorégraphie **Lucius Romeo-Fromm**  
Composition **Pablo Casella**  
Projections **Kahil Janssens**  
Costumes **Kostuumatelier NTGent**  
Décors **Decoratelier NTGent, Felix Fasolt**

Production **NTGent**  
Coproduction **Workspacebrussels, De Grote Post (Ostende)**  
Avec le soutien de **Tax Shelter du Gouvernement fédéral de Belgique, The Belgian Tax Shelter et De Vlaamse Overheid**  
Remerciements **Dan Vandevoorde/X-treme Creations**  
Gestion de la production **Greet Prové**  
Équipe technique de production **Pieter Nys**  
Support technique **Jan Van Ooteghem**

### EN TOURNÉE 22-23

du 1<sup>er</sup> au 4 mars 2023 Théâtre Point du jour, Lyon

le 15 mars 2023 Points Communs, Scène nationale Cergy-Pontoise et du Val d'Oise

[luandacasella.com](http://luandacasella.com)  
[mjfinearts.be/felix-fasolt](http://mjfinearts.be/felix-fasolt)

# HABEBTSHI

## YASMINE EL BARAMAWY / URIEL BARTHÉLÉMI

(ÉGYPTE / FRANCE)

Samedi 12 février à 17h30 / Césaré / Musique

Durée 45 min / Tout public

Le duo Uriel Barthélémi et Yasmine El Baramawy est un duo oud, petites percussions, batterie, électronique et vidéo. Ce duo sera basé avant tout sur un travail de recherche timbrale, par une approche très fine du oud et de l'électronique, ainsi qu'un travail vidéo et lumière ciselé, tendant à s'approcher d'une esthétique à la fois intimiste et explosive. L'approche sonore d'Uriel Barthélémi sera pour ce projet plus focalisée sur la partie électronique que sur l'aspect percussif, sans toutefois le délaisser. Un travail de dialogue et de correspondance entre les cordes du oud et les sons électroniques va être mené, ainsi qu'une réflexion sur les échelles harmoniques. Utilisant des synthés modulaires et euroracks pouvant être accordés sur mesure, Uriel Barthélémi et Yasmine El Baramawy vont ainsi mener un vrai travail de fond sur les harmonies musicales non occidentales. Ce type de travail n'est que peu mené par les musiciens électroniques, la majeure partie des instruments électroniques étant formatés et accordés à l'occidentale. Le travail de vidéo et de lumière est conçu par les deux musiciens, tout deux ayant déjà leur propre esthétique visuelle. Leur approche non technique et exclusivement basée sur la musique va permettre de créer une entité très spécifique et au plus proche leur identité. Au niveau des percussions, le dispositif sera en majeure partie constitué de petits éléments non conventionnels, donnant une dimension légère et presque ludique à l'esthétique d'ensemble. Le oud sera retraité via des pédales d'effets et des traitements plus spécifiques à l'ordinateur ou sur des modules *euroracks*.

**Yasmine El Baramawy est une musicienne, artiste sonore, oudiste et compositrice égyptienne, basée à Malmö, Suède. Elle développe un univers sonore original autour de sa pratique du oud (modifié et augmenté par une corde grave), mais aussi autour de la musique concrète et d'autres expérimentations électroniques. Jouant l'un des plus vieux instruments du monde, son travail se marie à plusieurs approches sonores et stylistiques telles que les musiques orientales, le rock et la musique classique. Elle conçoit des installations sonores combinant poésie, spoken word et traitements sonores sur le oud. Son approche est caractérisée par une recherche permanente, qui explore la tradition acoustique du oud et les pratiques sonores aventurées et transversales.**

**Uriel Barthélémi est batteur, compositeur électro-acousticien. Depuis 2002, il collabore avec de nombreux artistes provenant de domaines artistiques : danse, marionnettes contemporaines, théâtre, ainsi que les arts visuels. Conjointement à son travail de composition, il joue en tant que batteur/performeur pour plusieurs projets et mène un travail de recherche sur la liaison batterie et ordinateur, développant ses propres logiciels dans Max-Msp. Ces multiples axes l'amènent à réfléchir sur la notion de performance et d'improvisation, à prendre en compte les notions de plasticité et physicalité du son, ainsi qu'à questionner la place de l'interprète (gestes, énergies, intentions) et les contextes psychologiques frictionnels. Mêlant intimement batterie et électronique, écriture souple et improvisation, il a reçu des commandes de Sharjah Art Foundation (Émirats Arabes Unis - 2015 et 2016), de la FIAC (2016 et 2018), du festival Maerzmusik (Berlin, 2017 et 2021), du Théâtre national de Chine (Pekin, 2018) et du festival Intonal (Malmö Suède 2021). Uriel Barthélémi a été sélectionné Shape Artists en 2018, il a été artiste en résidence à la fondation Rauschenberg en 2022 et il est compositeur en résidence longue à Césaré/CNCM-Reims pour la saison 2022/23. Régulièrement invité dans des émissions de radio telles Le cri du Caméléon, Tapage Nocturne et a également donné des workshops dans des institutions tels les Beaux-arts de Paris ou Zentrum Paul Klee à Bern. Il collabore et partage la scène avec de nombreux artistes tels que Kazuyuki Kishino, Hélène Breschand, Tarek Atoui, Tim Etchells, Nikhil Chopra, Hassan Khan, Taro Shinoda, Lucie Antunes, Angelica Mesiti et s'est produit dans des événements tels que Jazzmandu (2009, Katmandu, Népal), The Jerusalem show (2010, Beyrut), Performa (2011, New York), Sharjah Biennial 11 & 12 (2013 & 2015, Émirats Arabes Unis), Akademie der Kunste der Welt (Cologne, 2016), FIAC (Paris, 2016-2018), Serendipity arts festival (Inde, 2016), Maerzmusik (Berlin, 2017), Biennale NEMO (Paris, 2017-2018), festival Voilahn (Singapour, 2018), Nyege Nyege festival (Ouganda, 2018), Bruits Blancs (Paris 2018), Mois de la francophonie (tournée Chine, 2019), Nuit Blanche (Paris, 2019), Siren's call (Luxembourg, 2019), Emerge (Montréal, 2019), Intonal (Suède, 2021) et Steirischer Herbst (Graz, 2021).**

Oud, électronique, voix, vidéo **Yasmine El Baramawy**

Batterie, électronique, vidéo **Uriel Barthélémi**

**Production** Césaré CNCM/Reims

**Coproduction** Inter Arts Center / Malmö - Suède

**Avec le soutien de** la SACEM

Uriel Barthélémi est artiste conventionné DRAC Ile-de-France. Il bénéficie d'une résidence à Césaré CNCM/Reims durant les saisons 2021-2022 et 2022 2023, financée par la DRAC Grand Est.

[Urielbarthelemi.com](http://Urielbarthelemi.com)

[Yasmine El Baramawy / Youtube](https://www.youtube.com/channel/UC...)

# ET AUSSI AU PROGRAMME



# **MA VIE DE MOLENGUÉ EN RÉPUBLIQUE CENTREAFRICAINNE GÉRALDINE BERTRAND (RÉPUBLIQUE CENTREAFRICAINNE/FRANCE)**

Du mercredi 1<sup>er</sup> au lundi 6 février et du mercredi 8 au dimanche 12 février à 14h à 18h / Cellier - Foyer / Exposition

En famille | Proposé par Nova Villa

L'association Singuila a pour objectif premier de protéger, d'aider à grandir les orphelins et les enfants abandonnés de la République centrafricaine. En 2020, lors de la dernière mission humanitaire de l'association Singuila à Bangui, Géraldine Bertrand, photographe professionnelle, a accompagné la présidente de l'association, Isabelle Forboteaux. Géraldine Bertrand a réalisé des milliers de photos d'enfants, avec dans ses objectifs, une seule priorité : réaliser une exposition au profit de l'association Singuila. Les photos ont été sélectionnées minutieusement par l'auteure. Ce qu'elle a retenu avant toute chose : l'histoire que ce cliché pouvait raconter. Et c'est bien là toute la magie d'une exposition. Du choix, voire presque de la frustration du photographe, naît l'envie de raconter, à travers chacune des photos, la vie qui s'en dégage. Et chacun peut ainsi laisser aller son imagination. Le souhait de l'association Singuila et de Géraldine Bertrand : que la vie des Molengué de la République centrafricaine soit vue par le plus grand nombre.

Photographe **Géraldine Bertrand**

**Production** Association Singuila / Isabelle Forboteaux

## **AFRICANS GROOVES & BEATS BY NIZ (FRANCE)**

Mercredi 2 février à 23h / Restaurant - Bar de la Comédie / Musique - DJ Set

Tout public | Proposé par La Cartonnerie

Sensible aux métissages culturels et aux musiques traditionnelles dès son plus jeune âge, NIZ est un DJ qui aime mêler les styles et les origines. Influencé par la culture Sound System jamaïcaine et anglaise, il découvre les sonorités tropicales qui composent la *Global Bass Music* en 2009. Il commence alors à pimenter ses DJ sets avec de nouveaux rythmes, venus principalement d'Amérique Latine, des Caraïbes et d'Afrique. Entre ses mixes pointilleux et ses sélections pointues, NIZ n'a d'autre ambition que d'emmener son public à la découverte des musiques qui font danser le monde. DJ résident à Quartier Libre (Reims), il fait aussi parti du collectif parisien Croustibass avec qui il partage régulièrement les platines.

Aux platines **NIZ** alias **Camille Poplimont**

# PIÈCE D'ACTUALITÉ N°17 : EN VRAI

UNE ENQUÊTE SUR SCÈNE ÉPISODE 1/ LIBYE : L'ENFER DES EXILÉS

ÉTIENNE HUVER / MARIE-JOSÉ MALIS /

JEAN-BAPTISTE RENAUD (FRANCE)

Vendredi 3 février à 19h / Cellier - JP Miquel / Théâtre documentaire

Durée 1h45 / Tout public - dès 13 ans | Proposé par Nova Villa

Certaines expériences ne peuvent être fidèlement restituées par la télévision. Dans le sillage des *Pièces d'actualité*, La Commune souhaite bousculer les usages du théâtre et des (télé)spectateurs avec la création des *Pièces journalistiques*. Culturelles, citoyennes, participatives et politiques, elles reviennent à l'os de la vocation des reporters : changer le monde par le partage des enquêtes menées sur le terrain. Marie-José Malis s'est entourée de deux journalistes d'investigation, Étienne Huver et Jean-Baptiste Renaud, dont le documentaire sur la traversée et le sauvetage des migrants en Méditerranée a marqué un véritable tournant dans leurs existences. Ils désirent mettre au jour les informations récoltées sur le bateau SOS Méditerranée et dans l'un des plus terribles camps de rétention libyen. Mais aussi montrer que ces histoires ne sont pas anonymes, provoquer des discussions avec le public.

Idée originale **Jean-Baptiste Renaud**

Mise en scène **Marie-José Malis**

Auteurs **Jean-Baptiste Renaud, Étienne Huver, Marie-José Malis**

Avec **Étienne Huver, Mamadou M Boh, Jean-Baptiste Renaud**

Dramaturgie **Matthieu Tricaud**

Lumière **Anne-Sophie Mage**

Régie lumière **Eric Jeunesse**

Son **Géraldine Dudouet**

Costumes **Pascal Batigne**

**Production** La Commune - CDN d'Aubervilliers

**Coproduction** Points Communs – scène Nationale de Cergy-Pontoise

**En partenariat avec** Slate et SlugNews

[www.youtube.com](http://www.youtube.com)

## FARAWAY CLUB : AFRICAN MADNESS

COLLECTIF CROUSTIBASS & FRIENDS

(FRANCE / PORTUGAL / ROYAUME-UNI)

Samedi 4 février à 21h30 / Cartonnerie - Club / Musique

Durée 5h30 / Tout public

Le Collectif Croustibass fait taper du pied et écume les clubs de France et de Navarre depuis plus de 15 ans, avec leur alias éponyme et les déjantées GET Tropical. Ces amoureux.x.ses de la bass music et activistes infatigables puisent leurs influences aux quatre coins du monde, et les saupoudrent un peu ou beaucoup, mais toujours très passionnément de basses ronronnantes. Croustibass et ses *guests*, inspirés par les mouvances comme la *batida*, le *dancehall*, la *tropical bass* ou la *drum & bass*, font *turn up* le *dancefloor* avec leur énergie débordante, façon carnaval de Notting Hill.

Avec **Collectif Croustibass, NIZ, Vanyox, Bryte** accompagné de deux danseurs

# ŘEKA



## ŠTĚPÁN GAJDOŠ (RÉPUBLIQUE TCHÈQUE)

Samedi 4 et dimanche 5 février à 10h et à 17h / Cellier - Môme Moineau / Jeune Public - Marionnettes et objets

45 min / Tout public - dès 2 ans | Proposé par Nova Villa

Lorsque vous entrez dans la rivière, regardez autour de vous. Et commencez la descente ! La rivière est un élément, la rivière est une force puissante, la rivière est une source d'eau vivifiante, la rivière abrite des milliers d'animaux. Chut ! Si vous ne faites pas de bruit, vous les verrez. Ils sont là ! Poissons, canards, tritons, serpents, écrevisses, salamandres, castors, grenouilles. Vous les voyez ? Faites juste attention à ne pas vous mouiller !

Conception et réalisation **Štěpán Gajdoš**

Interprètes **Kateřina Bejčková, Matouš Fendrych, Matěj Šumbera,**

**Kryštof Grygar**

Décor et marionnettes **Anna Gumboldt**

Musique **Matěj Štrunc**

Production Studio Damúza

[damuza.cz/en](http://damuza.cz/en)

## ***AUTOUR DE MOI IL N'Y A QUE DE LA ROCHE, ELLE EST PLUS LOURDE QUE NOUS***

### **GARANCE GRAND-LÉGER (FRANCE)**

Samedi 4 février à 14h, 14h30, 15h, 16h30, 17h, 17h30 / FRAC / Performance

Durée 30 min / Tout public

Garance Grand-Léger est une artiste plurielle, à travers la performance, le texte, l'installation, le design et la photographie, elle invite les visiteurs à faire un pas de côté. L'artiste raconte, pense, regarde et compose à partir de nos modes et lieux de vies une petite histoire des corps, des maux et des traces : contraints, collectifs, individuels, invisibles, puissant. *Autour de moi il n'y a que de la roche, elle est plus lourde que nous* est une performance dans laquelle l'artiste emmène le visiteur à la découverte de la grotte Chauvet. Cette expérience exceptionnelle vécue par l'artiste est ici réactivée pour le public, guidé par le son de sa voix et plongé dans son imaginaire. De ce souvenir personnel l'artiste en a conçu un voyage anthropologique où, immobile et les yeux fermés, nous entrons à l'intérieur de la grotte, où il fait doux et sombre. Garance Grand-Léger offre ici une expérience du temps et de l'espace qui propulse le public hors de sa réalité pour mieux le reconnecter à son histoire, aux premières images et traces de l'humanité.

- **Chapitre 1** à 14h et à 16h30
- **Chapitre 2** à 14h30 et à 17h
- **Chapitre 3** à 15h et 17h30

Conception et interprétation **Garance Grand-Léger**

# ***RADIO LIVE***

## **AMÉLIE BONNIN, AURÉLIE CHARON, CAROLINE GILLET (FRANCE)**

Mardi 7 février à 19h / Atelier de la Comédie / Théâtre

Durée 2h / Tout public - dès 13 ans | Proposés par La Comédie et Nova Villa

Ils et elles ont entre 20 et 30 ans et viennent du monde entier. Ils et elles tentent de faire bouger le monde, se battent pour l'environnement, pour les minorités, pour les femmes, pour leur liberté... Aurélie Charon et Caroline Gillet les ont rencontrés lors de séries documentaires menées sur France Inter et France Culture et les invitent à venir se raconter sur scène. D'Alger, Moscou, Téhéran, Istanbul, Sarajevo, Beyrouth, Gaza, Tel Aviv, Jérusalem, Casablanca, New Delhi, Bombay, Dakar... et de France, ces jeunes viennent partager leurs histoires et leurs envies dans cette émission de radio théâtralisée, augmentée de sessions musicales live et des dessins réalisés en direct par Amélie Bonnin. Un souffle d'énergies positives made in réalité.

Conception **Amélie Bonnin, Aurélie Charon, Caroline Gillet**

Création image **Amélie Bonnin**

Écriture scénique **Aurélie Charon, Amélie Bonnin**

Avec **des jeunes activistes rencontrés partout dans le monde (en cours)**

**Production** Mathilde Gamon – Radio live production

**Coproduction** MC93 – Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis

**Avec le soutien de** l'Institut français **et de** la Fondation d'entreprise Hermès

## ***HERR POP*** **(FRANCE)**

Samedi 11 février à 22h / Manège - Au Théâtre / DJ Set

À l'ouest, à l'est, Herr Pop est de là et de partout, d'ailleurs il est sûrement déjà parti !

Ses sélections musicales vont dans le même sens, pour le Faraway festival, il fera la part belle aux petits plaisirs coupables qui font du bien dans le seul but de vous faire danser !

Avec **Herr Pop**



## Parcours jeune public

Parce qu'il est important que dès l'enfance on puisse découvrir le champ immense des arts, FARaway propose un parcours dédié au jeune public, *little FARaway*, qui déploie toute la palette du spectacle vivant pour développer auprès des plus jeunes une approche sensible du monde.

## PROGRAMMATION

**04.02.23 & 05.02.23**

10:00 > 10:40 et 17:00 > 17:40 *Řeka* - Dès 2 ans  
Au Cellier - Môme Moineau | Proposé par Nova Villa

## ATELIER DE PRATIQUE ARTISTIQUE

Animés par l'équipe de médiation du FRAC, ces ateliers se composent d'une visite pédagogique de l'exposition en cours, suivie d'un atelier de pratique en lien avec la thématique abordée. Conçus en écho aux expositions, ces ateliers permettent de s'initier à différentes techniques : de la peinture à la vidéo numérique, en passant par le collage ou la photographie. Ils sont également l'occasion de découvrir de façon ludique les multiples facettes de l'art contemporain et d'ouvrir son regard aux oeuvres de notre époque. Sans oublier la fierté de rentrer chez soi avec sa propre création artistique !

**04.02.23 & 11.02.23 - 10:00 > 12:00** / de 6 à 12 ans

Au FRAC

Gratuit sur inscription : 03 26 05 78 32 - [contact@frac-champagneardenne.org](mailto:contact@frac-champagneardenne.org)

## LES ENFANTS D'ABORD !

En lien avec le spectacle programmé ce soir-là, la Comédie met en place le dispositif « Les enfants d'abord ! » soit un atelier artistique et ludique en écho avec la thématique du spectacle. Destiné aux enfants de 4 à 11 ans le samedi pendant les spectacles et au prix de 5 € par enfant (3 € pour les titulaires de la Carte ou du Pass Comédie)

Plus d'informations sur le site de [La Comédie](#).

[Réservation en ligne](#)

**11.02.23**

19:00 > 20:40 *Killjoy Quiz* – Luanda Casella / Felix Fasolt  
À l'Atelier de la Comédie

## SÉANCES SCOLAIRES

### 03.02.23

14:00 > 15:15 *Pièces d'actualité n°17 : en vrai* - Dès 13 ans  
Au Cellier - JP Miquel | Proposé par Nova Villa

### 06.02.23

09:30 > 10:45 *La Fille qui chante et la fille sur le toit* - Dès 13 ans  
Au Cellier - JP Miquel | Proposé par Nova Villa

### 07.02.23

14:30 > 16:30 *Radio Live* - Dès 13 ans  
à l'Atelier de la Comédie | Proposés par Nova Villa et la Comédie

### 07.02.23

14:30 *Horizon Légende* - Dès 13 ans

### 08.02.23

10:00 > 11:00 *Cousu Main* - Dès 15 ans  
Au Cellier - JP Miquel | Proposé par Nova Villa

### 10.02.23

14:30 > 15:45 *Tafé Fanga ? Le Pouvoir du pagne ?* - Dès 12 ans  
Au Cellier - JP Miquel | Proposé par Nova Villa

# AUTOUR DU FESTIVAL

L'esprit FARaway, c'est aussi ce qui se déroule autour du festival et qui donne l'opportunité à toutes et tous de s'approprier les propositions artistiques, de s'exprimer et d'échanger ! En ce sens, différents rendez-vous destinés aux amateurs, aux professionnels, aux membres de l'association YPAL - Young Performing Art Lovers ou encore aux personnes en lien avec les actions éducatives CEMÉA prennent tous leur place le temps du festival.

## Projection

### **L'Empire du silence**

**30.01.23**

20:30

Film proposé par la Comédie en partenariat avec le cinéma Opéramis autour du spectacle *Plaidoirie pour vendre le Congo* (p.11).

Billetterie auprès du [Cinéma Opéramis](#) : tarif préférentiel de 5 € sur présentation du billet du spectacle *Plaidoirie pour vendre le Congo* d'Aristide Tarnagda.

## Atelier

### **Montez sur le ring**

#### **Avec Salia Sanou**

Pour son spectacle *À nos combats* (p.26), Salia Sanou invite une soixantaine de personnes à représenter le public en première ligne. Une occasion unique de transformer le Cirque du Manège en ring chorégraphique !

**Ateliers** / à partir de 16 ans

**04.02 & 05.02** de 10:00 > 12:00 ou de 14:00 > 16:00

**Générale 10.02** de 19:00 > 20:30

**Spectacle *À nos combats***

**11.02 & 12.02**

Gratuit sur réservation

Renseignements David Lesot - [d.lesot@manege-reims.eu](mailto:d.lesot@manege-reims.eu)

## Rencontres

### **YPAL 2023**

**03.02.23 > 05.02.23**

Les rencontres YPAL fêteront leurs 13 ans d'échanges et de passion partagée pour le spectacle vivant en 2023. Young Performing Arts Lovers est un réseau européen de jeunes passionnés. Qu'ils soient spectateurs, artistes ou accompagnateurs d'artistes, ils partagent une même passion pour les arts de la scène. Se rencontrant dans différents festivals en Europe et chaque année à Reims lors de FARaway – Festival des Arts à Reims pour 3 jours d'ateliers, de spectacles, de convivialité et de cosmopolitisme, ils débattent et échangent ensemble des spectacles, du rôle de la création dans la construction de la citoyenneté, du multilinguisme, de la notion de spectacle vivant...



## CEMÉA 2023

10.02.23 > 12.02.23

Pour cette quatrième collaboration, les CEMÉA convient une cinquantaine de jeunes d'horizons différents âgés de 16 à 30 ans, dans une démarche d'éducation populaire et nouvelle. Ils vivront une expérience collective d'immersion dans le festival FARaway à travers plusieurs propositions : sorties aux spectacles et ateliers autour des propositions artistiques, déambulation culinaire dans la ville... D'autres partenaires s'associent au projet : le CIAM, l'ALEFPA, L'Arche à Reims et plusieurs lycées du territoire.



LICRA REIMS

## Rencontres artistiques avec la LICRA

Depuis 1927, la Ligue Internationale Contre le Racisme et l'Antisémitisme (LICRA) est à la pointe de tous les combats contre le racisme et l'antisémitisme. Profondément attachée aux valeurs de la République, elle défend l'universalité des droits de l'Homme. «La culture est un outil privilégié dans la lutte contre le racisme et l'antisémitisme. Là où la haine enferme et réduit, la culture libère et émancipe. C'est dans cet esprit que la LICRA a engagé un travail intense en matière de développement culturel.» Abraham BENGIO - Président de la Commission Culture.

Cette année, FARaway accueille l'association le temps de trois rencontres artistiques, pour échanger autour de ces thèmes à l'issue de spectacles.

### 03.02.23

21:40 > 22:00 *Sian, Décharger la marmite qui crame au feu depuis toujours*

À la Comédie - Petite salle | Proposé par Le Manège

### 04.02.23

16:15 > 16:45 *Black is present - Noire est présent*

Au FRAC

### 11.02.23

17:15 > 18:00 *Archi(s)pell*

Au FRAC

## Temps professionnels

### La Termitière et Salia Sanou

07.02 > 09.02.23 - STUDIO K622

Porté par les chorégraphes Salia Sanou et Seydou Boro, le Centre de Développement Chorégraphique La Termitière de Ouagadougou (Burkina Faso) accueille des artistes, administrateurs, producteurs du monde entier qui s'emploient à développer la place de l'art chorégraphique et de la culture dans la cité. Cette saison, la Termitière est associée à FARaway. À cette occasion, le Manège a donné carte blanche à Salia Sanou et à La Termitière pour l'accompagner dans la programmation de cette édition du festival. Dans ce cadre, huit étudiants et étudiantes de La Termitière sont invités à présenter une recreation de la pièce *Clameur des arènes* de Salia Sanou. Le groupe assistera également au festival et participera à une masterclass donnée par la chorégraphe Nina Santes, artiste associée au Manège jusqu'en 2024 avec le collectif La Fronde.



### Développer ses ambitions culturelles transfrontalières

#### Dispositifs, expériences inspirantes & outils pratiques

L'Agence culturelle Grand Est s'associe au festival FARaway 2023 et organise une journée professionnelle dont l'objectif est de mettre en lumière les possibilités qu'offre l'expérience transfrontalière européenne dans le champ de la création et de la diffusion artistique.

En coopération avec la Région Grand Est, les partenaires nationaux ainsi que de multiples acteurs culturels européens et transfrontaliers, cette journée invite les porteurs et porteuses de projets artistiques à s'approprier les outils essentiels au montage d'un projet au-delà des frontières.

03.02.23

10:00 > 17:00

Maison de la Vie Associative

# SERVICES

## Covoiturer avec le Manège



Le Manège propose de venir au festival en covoiturage pour les spectacles suivants :

### **VEN 03.02 > SAM 04.02**

*Sian, Décharger la marmite qui crame au feu depuis toujours* – Tatiana Gueria Nade

### **SAM 04.02 > DIM 05.02**

*Clameur des arènes* – Salia Sanou

### **MAR 07.02 > MER 08.02**

*1,8 M* – Ivan Viripaev

### **SAM 11.02 > DIM 12.02**

*À nos combats* – Salia Sanou

## Venir au festival

### Bus et tramways

Pour faciliter vos déplacements, voyagez grâce au ticket sms Mobitick valable dans les bus et les tramways de la ville. D'une durée d'une heure, le ticket sms (1,80€) vous permet de circuler sur l'ensemble du réseau CITURA : envoyez 1H au 93 093. Retrouvez toutes les informations (horaires, itinéraires, plans...) sur [citura.fr](http://citura.fr)

### Parkings et vélos

Facilitez votre stationnement avec les parkings Champagne Parc Auto et vos déplacements avec les vélos en libre-service Zébullo.

[cpa-champagneparcauto.com](http://cpa-champagneparcauto.com)

## Boire et manger

**La Cartonnerie / Le Floor** 84 rue du Dr Lemoine

Au Floor, vous avez l'embarras du choix : une sélection de boissons, la carte du chef et la crème des sélecteurs made in Reims qui s'empare des platines avant et après chaque concert. En bref, retrouvez l'essentiel pour agrémenter vos débuts et fins de soirées !  
En entrée libre dès 18h pour les publics munis ou non d'un billet.

**Le Manège / La Verrière** 2 boulevard du Général Leclerc

Se restaurer, boire un verre, retrouver ses amis ou rencontrer les artistes, c'est à la Verrière du Manège. Vous y serez accueillis avant et après les représentations.

**La Comédie / Restaurant / Bar** 3 chaussée Bocquaine

Profitez de plats faits maison et d'une sélection de boissons locales, qui évoluent selon les saisons, du lundi au vendredi de 12h à 14h et dès 18h les soirs de représentation à la Comédie (Grande salle, Petite salle et Studio).

**L'Atelier de la Comédie / Bar** 13 rue du Moulin Brûlé

Ouvert une heure avant chaque représentation. Pas de restauration sur place.

# INFOS PRATIQUES

## Tarifs

**Tarif PARCOURS** : tarif préférentiel à partir de 2 spectacles payants dans 2 lieux différents / réduit pour les étudiants, - 30 ans et demandeurs d'emploi (sur présentation d'un justificatif)

**Pass ÉTUDIANT** : 3 spectacles pour 15€ - accessible aux étudiants et aux demandeurs d'emploi. L'achat des 3 places doit se faire de manière simultanée.

Le Tarif PARCOURS et le Pass ÉTUDIANT sont accessibles sur [farawayfestival.eu](http://farawayfestival.eu) et aux espaces billetterie du Manège et de la Comédie ou au Trésor - Le point info de la Ville de Reims (2 rue Guillaume de Machault - 51100 Reims).

## Billetterie - Mise en vente Billetterie : le 29.11.22

Pour tous les spectacles, rendez-vous sur [farawayfestival.eu](http://farawayfestival.eu) pour réserver ou acheter votre place en ligne.

Vous pouvez aussi vous rendre dans les points de vente suivants :

- **Vente de tous les spectacles** : La Comédie, Le Manège et Le Trésor - Le point info de la Ville de Reims
- **Vente par spectacles** : La Cartonnerie, L'Opéra

Dans la limite des places restantes, un guichet de vente est disponible sur place lors de l'événement.

## Scènes & lieux du festival

**Cartonnerie** 84 rue du Docteur Lemoine - 51100 REIMS / 03 26 72 40 / [cartonnerie.fr](http://cartonnerie.fr) / info@cartonnerie.fr

**Césaré - Centre national de création musicale** Les Docks Rémois - 27 rue Ferdinand Hamelin (administration) et 38 rue Alain Colas (studio Luc Ferrari) - 51450 BÉTHENY / 03 26 88 65 74 / [cesare-cncm.com](http://cesare-cncm.com) / contact@cesare.fr

**Comédie - CDN de Reims** Grande Salle, Petite Salle, Studio, Auditorium & Restaurant / Bar - Chaussée Bocquaine, Esplanade André Malraux - 51100 REIMS / Atelier : 13 rue du Moulin Brûlé - 51100 REIMS / 03 26 48 49 10 / [lacomediedereims.fr](http://lacomediedereims.fr) / info@lacomediedereims.fr

**Cryptoportique** - 6 Place du Forum, 51100 Reims - 51100 REIMS / 03 26 77 75 15

**FRAC Champagne-Ardenne** - 1 place Museux - 51100 REIMS / 03 26 05 78 32 / [fracchampagneardenne.org](http://fracchampagneardenne.org) / contact@frac-champagneardenne.org

**Manège - Scène nationale de Reims** - 2 Boulevard du Général Leclerc - 51100 REIMS / Studio K622 : 5 Rue de Tahure - 51100 REIMS / 03 26 47 30 40 / [manege-reims.eu](http://manege-reims.eu) / info@manege-reims.eu

**Nova Villa - Cellier** - 4 bis rue de Mars - 51100 REIMS / 03 26 09 33 33 - 03 26 77 75 15 / [nova-villa.com](http://nova-villa.com) / contact@nova-villa.com

**Opéra de Reims** - 1 rue de Vesle - 51100 REIMS / 03 26 50 03 92 / [operadereims.com](http://operadereims.com)

**Sciences Po** - 1 Place Museux - 51100 REIMS / 03 26 05 94 60 / [sciencespo.fr/college/fr/campus/reims](http://sciencespo.fr/college/fr/campus/reims)

**La Boussole** - 6 Avenue Léon Blum 51100 Reims / [facebook.com/laboussolereims](https://facebook.com/laboussolereims)

MAR DIM  
**31.01 > 12.02 2023**

**cap  
sur  
l'afrique  
de  
l'ouest**

# **FARaway**

**FESTIVAL DES ARTS À REIMS**

**+ 35  
spectacles  
danse /  
musique /  
théâtre /  
jeune public /  
installation /  
performance /  
rencontre /  
exposition /**

...

**#faraway23**

**#farawayreims**



**farawayfestival.eu**

imaginé par la cartonnerie / césaré / la comédie / le frac / le manège / nova villa / l'opéra

